

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion  
Département des Sciences Economiques

## MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de  
**MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES**  
Option : Economie de Développement.

### L'INTITULE DU MEMOIRE

**L'Université et l'Economie Circulaire :  
Quelle interaction pour un modèle viable ?**

Préparé par :  
M<sup>me</sup> ZIANI Meriem Epouse KHIARI

Dirigé par :  
M<sup>r</sup> BELKHIRI Aimadeddine

Date de soutenance : 17/09/2019 ; 10h 00- 11h 00 Salle 11 Bloc 04

### Jury :

Président : A. NAIT CHABANE

Examinateur : F. FOUDI

Rapporteur : A. BELKHIRI

# Dédicaces

*Je dédie ce mémoire :*

*À ma très chère mère, la lumière de ma vie et le symbole de la réussite.*

*Je pris Dieu de la garder et de la protéger, comme j'espère être digne de ses sacrifices.*

*À mon très cher père, pour tous ses sacrifices pour notre bien-être, que Dieu te protège et te bénie.*

*À mon mari, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et es précieux conseil, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.*

*À mes très chers beaux parents que Dieu les garde*

*À mes frères, sœurs et leurs petites familles*

*À mes neveux et mes nièces*

*À mes amies Katy et Souad.*

# *Remerciements*

En premier lieu, nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir aidés à mener à bien  
notre travail de recherche,

Nous remercions particulièrement notre encadreur Mr BELKHIRI Aimadedine, pour  
nous avoir encadré et orienté durant l'élaboration de ce modeste travail avec son savoir et  
dont les conseils et critiques nous ont été d'un apport précieux;

Nos remerciements s'adressent également à la communauté université des deux compus,  
Aboudaou et Targa Ouzemour, qui ont toujours répondu présents;  
Tous nos enseignants et personnels du département des Sciences Economiques de Bejaia  
pour le temps qu'ils nous ont consacrés;

Et à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce  
mémoire;

MERCI.

ZIANI Meriem

## Liste des abréviations

**ADEME :** Agence de l’Environnement et de la Maitrise de l’Energie

**CNED:** Conférence des Nations unies sur l’Environnement et le Développement

**DD:** Développement Durable

**FAO:** Food and Agriculture Organisation

**FEM:** Fondation d’Ellen MacArthur

**FMI:** Fond Monétaire International

**INES:** Institutions Nationaux d’Enseignement Supérieur

**OCDE:** Organisation pour la Coopération et Développement Economique

**ONG:** Organisation Non Gouvernementales

**OMC:** Organisation Mondiale du Commerce

**ONU:** Organisation des Nations Unies

**PNUD:** Programme des Nations Unies pour le Développement

**PNUE:** Programme des Nations Unies pour l’Environnement

**PIB :** Produit Intérieur Brut

## **Sommaire**

Introduction générale .....	06
Chapitre I: GENERALITES ECONOMIE CIRCULAIRE .....	10
Introduction .....	11
Section 1 : développement durable .....	11
Section 2 : généralité sur l'économie circulaire .....	19
Section 3 : la gouvernance .....	31
Conclusion .....	34
Chapitre II : LA PRESENTATION DE L'UNIVERSITE DE BEJAIA ET LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE .....	36
Introduction .....	36
Section 1 : la présentation de l'université de Bejaia .....	37
Section 2 : formation pédagogique en graduation .....	38
Section 3 : formation doctorale et recherche scientifique .....	45
Section 4 : coopération internationale et échanges interuniversitaire .....	49
Section 5 : méthodologie de l'enquête .....	53
Conclusion .....	57
Chapitre 3 : DISCUSSION ET ANALYSE DES RESULTAT.....	59
Section 1 : méthode et outil de vérification des hypothèses de recherche .....	59
Section 2 : l'entretien de recherche et discussion des résultats .....	60
Conclusion .....	70
Conclusion générale .....	71
Bibliographie	
Annexe	
Table des matières	

## **Introduction générale**

## **Introduction générale**

Depuis la révolution industrielle, l'essor économique et industriel de notre société s'est fondé sur un système économique consommateur de ressource, et centré sur lui-même, bien que le modèle linéaire (extraire, fabriquer, consommer, puis jeter), ait eu de beaux jours, il n'est plus considéré comme un système économique producteur de croissance qu'il était, mais au contraire celui que nous montrons du doigt.

La raréfaction des matières premières non renouvelables, les pressions sur l'environnement, les changements climatiques, les inégalités sociales, l'épuisement des ressources naturelles, la croissance attendue de la population mondiale, poussent à regarder attentivement de nouveaux modèles, et à la transition vers une nouvelle économie plus rentable et vertueuse, basée sur un système régénératif<sup>1</sup>, une économie qui s'oppose à l'économie linéaire. Il ne s'agit plus d'extraire, de fabriquer, de consommer et de jeter. Et qui enfin porte profit et préservation de l'environnement et met l'accent sur la réutilisation, la réparation, la rénovation et le recyclage des matériaux et produits existants. Ce que nous considérons par le passé comme des "déchets" peuvent à présent être transformés en ressources. De plus, toutes les ressources doivent être gérées plus efficacement tout au long de leur cycle de vie. « L'économie circulaire semble être la voie à suivre ».

Il est plus aisé de comprendre l'économie circulaire en observant les systèmes naturels et vivants qui fonctionnent de manière optimale grâce à l'intégration de chacun de leurs composants dans un ensemble. Les produits sont conçus intentionnellement pour entrer dans des cycles de matériaux et en conséquence, les matériaux peuvent conserver leur valeur ajoutée aussi longtemps que possible et les déchets résiduels sont presque inexistant.

Dès 1972, à la suite du rapport Meadows intitulé. Ces limites à la croissance de nombreuses organisations ont élaboré un argumentaire solide sous forme de plaidoyer pour permettre une transition vers un modèle de production et de consommation qui dissocie la croissance économique de la consommation des ressources et des répercussions environnementales. En somme, on appelait à migrer vers une forme de dématérialisation partielle de l'économie.

En 2012, allient dans le même sens, prônant notamment une minimisation de l'utilisation des ressources non renouvelables et une utilisation la plus efficace possible de l'ensemble des ressources il s'agit donc de s'éloigner de la logique linéaire dominante depuis le début de l'ère industrielle, qui encourager à grande échelle la sur consommation et le gaspillage de ressources.

En 1980, les choses ont commencé à changer, notamment, la mise sur pied d'agences gouvernementales pour la gestion les déchets.

Le sommet de terre de Rio de Janeiro1992, qui a consacré la notion « développement durable », avait ouvert le marché à une série d'initiatives à l'échelle des territoires, et de citoyens et visait particulièrement une meilleure utilisation de ressources, une diminution globale des répercussions sur l'environnement issu de l'activité humaine et une plus grande équité sociale.

Une transition vers un modèle plus pérenne s'impose pour cela quoi de mieux que d'en revenir aux systèmes naturels qui ne cessent de se développer , d'évoluer et de faire preuve de résilience à travers des cycles de vie des ressources, pour les observer et s'inspirer et nous permet d'envisager un modèle circulaire, plutôt que linéaire applicable à notre mode de production et de consommation. D'après l'Agence de l'Environnement et de Maitrise de l'Energie (ADEME) « *l'économie circulaire peut être définie comme un système économique d'échange et de production qui, à tous les stades de cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement tout en développant le bien-être des individus* », pour cela on peut dire que l'économie circulaire est un cycle de développement positif continu qui préserve et développe le capitale naturel, optimise le rendement des ressources en minimisant les risques systématiques sur l'environnement, et ce par la gestion des stocks et des flux de ressources. Comme il propose de créer un système (économique) qui allonge la durée de vie des matières, composantes et produits et optimise leur valeur d'utilisation le plus longtemps possible, pour le plus d'utilisateurs possible. L'objectif perçu étant le développement de l'économie, des individus et des écosystèmes naturels qui les entourent.

L'économie circulaire inscrit un intérêt grandissant auprès de la communauté des affaires, des gouvernements, des citoyens et du monde universitaire, qui nécessite l'implication de chacun pour prôner un meilleur développement durable et soutenir la croissance économique.

L'université qui à pour mission de former des compétences a aussi pour responsabilité de former des diplômés capables de devenir des entrepreneurs qui s'investissent dans la vie économique. La recherche des facteurs devant permettre de moduler et de promouvoir ce nouveau système économique, invite nécessairement à se poser les bonnes questions, principalement sur l'interaction de l'Université Algérienne et l'économie circulaire, et ce, aux différents niveaux de responsabilités tant individuelles que collectives, pour un modèle viable.

Dans le présent mémoire, nous avons cherché à traiter la problématique essentiellement générée :

- **L'Université et l'économie circulaire : quelle interaction pour un modèle viable ?**

Il y a lieu aussi de citer quelques questions subsidiaires telles que :

- Existe t-il un état des lieux sur la gestion de déchets au niveau local ? ;
- L'université est-elle engagée vis-à-vis de ce nouveau modèle économique ?
- L'université a-t-elle mis en place des formations et programmes dédiés à l'économie circulaire ?

Les hypothèses proposées pour cette étude :

- **HP 01 :** Par leurs missions et leurs organisations, les universités, et les grandes écoles ont une portée importante sur la croissance économique, environnementale et certains aspects sociaux, la sécurité sociale, avec la diversification des formations et recherches de qualité dans l'objectif de promouvoir de nouveaux modèles plus fiables.
- **HP 02 :** La contribution des universités au développement durable est limitée, est conditionnée à sa dépendance aux pouvoirs et autres institutions publics, et a elle seule, elle ne peut être acteur dans la transition vers de nouvelles stratégies et modèles économiques.

Pour apporter des éléments de réponses à ces questions nous avons suivi une méthode hypothéco-déductive au départ et par suite nous avons opté pour une étude analytique suite à la collecte des données de l'enquête de terrain sous forme d'un questionnaire distribuée au sein de l'université de Bejaia, nous avons utilisé comme utile d'étude le logiciel SPHINX, la technique documentaire est basé sur les ouvrages, revues, mémoires et dictionnaires comme support traditionnels et aussi les sites web comme étant des supports informatiques.

Notre travail sera, donc articulé autour de trois chapitres :

D'abord, le premier chapitre intitulé « généralités et définitions », qui est constitué en trois sections, la première section est consacrée à la définition du développement durable, ses dimensions, ainsi que ses enjeux. Dans la deuxième section est dédiée aux généralités sur l'économie circulaire, ses définitions, ses composantes, ainsi que l'économie circulaire et l'emploi. Ensuite dans la dernière section, on a défini la gouvernance et la gouvernance territoriale locale et ses composantes.

Le second chapitre, « présentation de l'université de Bejaia et la méthodologie de la recherche », est constitué de cinq sections. Dans la première section nous présentons l'université de Bejaia, son historique, ses structures et les infrastructures. La deuxième section, mentionne les formations pédagogiques en graduation. La troisième section, détaille les diverses formations doctorales et recherches scientifiques. La quatrième section contient les coopérations internationales et échanges interuniversitaires signées avec les universités étrangères. Enfin la dernière section est consacrée à la présentation de la méthode utilisée durant notre recherche afin de vérifier les hypothèses. Le troisième chapitre intitulé « analyse et discussion des résultats », qui est constitué en deux sections. Dans la première section on va essayer de définir la méthode de l'enquête. La deuxième section nous présenterons l'analyse de cette enquête.

**Chapitre I :**  
**Généralités et définitions**  
**des concepts**

**Introduction :**

Le schéma linéaire "produire, consommer, jeter" du système économique traditionnel a atteint ses limites. D'où l'émergence d'un nouveau modèle sobre et économie en ressources "l'économie circulaire".

La promotion de l'économie circulaire impose une mobilisation constante afin de jeter les bases fondamentales d'un développement durable en Algérie. Des actions d'économie circulaire existent d'ores et déjà dans les territoires et souvent dans ce domaine les collectivités locales jouent un rôle précurseur.

Cependant, les disparités sont nombreuses quant au niveau d'implication des parties prenantes. Ce sont bien les citoyens, les gouvernements, les acteurs économiques et le monde universitaire, qui peuvent interagir pour un modèle économique viable, pour donner une plus grande visibilité aux dynamiques locales et favoriser le déploiement d'une économie durable.

Dans cette perspective, ce chapitre vise à mettre en évidence les initiatives innovantes, ainsi que l'implication de la communauté universitaire autour de ce nouveau modèle économique émergent s'inscrivant dans le cadre du développement durable, et au service d'une qualité de vie saine des citoyens.

**Section1. Développement durable****1.1. Historique du concept:**

Les années 60 ayant été marquées par les activités économiques qui génèrent des atteintes à l'environnement. Le Club de Rome dénonça en 1970 (Halte à la croissance) le danger que représente une croissance économique et démographique exponentielle du point de vue de l'épuisement des ressources (énergie, eau, sols), de la pollution et de la surexploitation des systèmes naturels.

Depuis la conférence de Stockholm de 1972 sur l'environnement, on peut dire que la relation est établie entre « la protection de l'environnement » et « le développement » et qu'il y a eu une prise de conscience dans le monde au sujet des problèmes de la dégradation des écosystèmes. En 1972, le rapport Meadows interpelle l'opinion publique pour souligner l'urgence de la situation. Dans la même année, le concept «D'écodéveloppement»<sup>1</sup> est apparu après la conférence de Stockholm sur l'environnement humain.

---

<sup>1</sup> GERBAUX Françoise, p. 69.

Le Rapport « Notre Avenir à Tous », publié en 1987 le « développement durable » a acquis son nom définitif lors de la Commission Mondiale pour l'environnement et le développement (dite Commission de Brundtland). Le développement durable est un “ Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ”<sup>2</sup>. Deux concepts sont inhérents à cette notion. Le premier est celui de « Besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité. Le second est celui des « limitations » que l'état des techniques et l'organisation sociale imposent la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.

Après sa définition par le rapport Brundtland, le concept de développement durable va de plus en plus marquer les esprits jusqu'au « Sommet de la Terre » de Rio de juin 1992. Cette Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) opère, en effet, «*le véritable lancement médiatique de la notion de développement durable*».

En 1992, plus de 180 chefs d'Etats sont réunis à Rio de Janeiro afin de mettre un plan d'action pour le 21ème siècle connu sous le nom « Agenda 21 ». Elle comporte deux conventions : l'une portant sur la biodiversité, l'autre sur les changements climatiques et deux déclarations, respectivement sur la forêt et sur la désertification, sont en outre adoptées. L'Agenda 21 détermine, en effet, les responsabilités qui incombent à chacun des acteurs de la société civile: les États sont en particulier invités à se doter d'une stratégie de développement durable et les collectivités locales, à mettre au point des Agendas 21 locaux.

Ainsi, la Déclaration de Rio, adoptée à la fin de la Conférence, proclame que « le droit au développement doit être réalisé de façon à satisfaire équitablement les besoins relatifs au développement et à l'environnement des générations présentes et futures ». C'est pourquoi les participants estiment que, « *pour parvenir à un développement durable, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement et ne peut être considérée isolément* ».

---

<sup>2</sup> Alain, J. le développement durable : 100 questions pour comprendre et agir, édition afnor, p3.

En 1995, le sommet mondial de Copenhague a rappelé que le développement économique, social et la protection de l'environnement sont les composants

Interdépendants du développement durable. Puis, le Sommet de Johannesburg sur le développement durable en 2002, a mis la lumière sur les problèmes liés à l'équité sociale, le dialogue interculturel, la santé et le lien entre la pauvreté et l'état de l'environnement.

## **1.2. Les dimensions du développement durable**

Il existe trois piliers du développement durable qui sont selon l'OCDE :

### **1.2-1. La dimension économique**

Elle est considérée comme les instruments économiques tels que la taxation et les mécanismes de marché, les indicateurs économiques comme la production économique, la comptabilité nationale et la gestion des ressources et des investissements. Cette dimension d'un autre côté vise ; la manière efficace pour éviter la surproduction, de faire des choix entre la croissance économique et le développement durable, de prendre en compte les risques reliés au progrès technologiques sur la santé....etc.

L'OCDE a ainsi déterminé les indicateurs économiques qui sont : « croissance et développement économique (PIB par habitant) ; remplacement des actifs (Taux d'épargne net) ; productivité (productivité totale des facteurs) ; statut financier (dette étrangère nette en proportion du PIB) ».

### **1.2-2. La dimension environnementale**

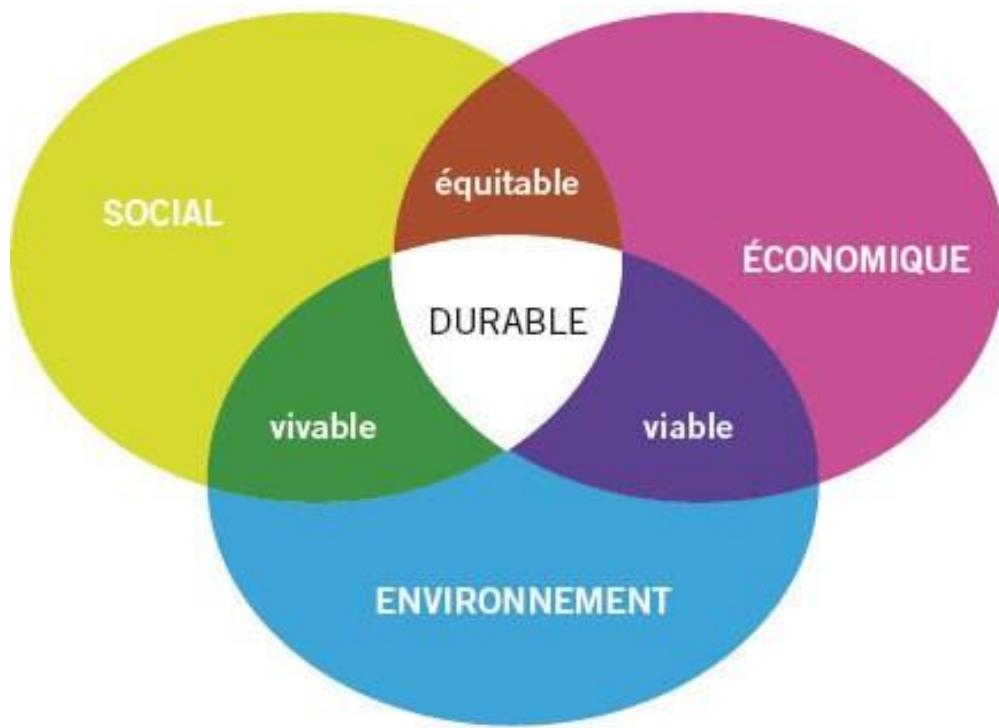
L'environnement due à son importance devant des atteintes causées à cette dernière tel que le cas de l'industrie : les ruines causées à la couche d'ozone, la pollution, la restriction de la biodiversité, détérioration de divers forêts et des stocks de poissons, augmentation des déchets ; ceci a posé une évaluation et la diffusion du concept de développement durable pour faire face à ces problèmes environnementaux.

### **1.2.3. La dimension sociale**

Il est moins important par apport aux deux autres dimensions, elle comporte diverses compréhensions à savoir : aspects sociaux lié à la dimension environnementale, tel que les divers changements entraînant nécessairement dans les modes de consommation et qui sont acceptés par la société ; aspects juridiques et politiques, tirés des négociations concernant les discours environnementaux ; participation des citoyens pour construire un développement durable, leur engagement social.

Le développement durable peut être présenté dans la figure N°01:

**Figure01. Les dimensions du DD**



Source : EMMANUEL A, *Le développement durable*, édition Nathan, France, 2005, p.7.

### 1.3. Les enjeux du développement durable:

Suite à la conférence de Rio, la plupart des Etats se sont engagés à élaborer une stratégie nationale de développement durable. Sa mise en œuvre sera complexe car elle devra faire face aux enjeux du développement durable. En effet, le développement durable impose des changements structurels en profondeur.

- Il faut rééquilibrer les pouvoirs entre les priorités économiques et les impératifs sociaux et écologiques. Comment ? En intégrant des obligations de respect de l'environnement et des normes sociales dans le mécanisme des marchés financiers. Et en substituant aux spéculations boursières rapides des projets économiques viables et équitables à long terme. Remettre l'homme au cœur de l'économie est une priorité.

- Il faut instaurer une nouvelle pratique des décisions gouvernementales. Les décisions politiques sont encore trop souvent calculées à court terme, pour répondre à des intérêts économiques particuliers sans tenir compte de l'impact à long terme pour l'ensemble de la population.
- L'Etat n'est pas le seul responsable du développement durable. Il faut une implication de tous les groupes socio-économiques. La réalisation effective des objectifs du développement durable, ne peut aboutir que si l'ensemble des acteurs de la société agit en commun : les entreprises privées, publiques, les associations, les ONG, les syndicats et les citoyens.
- Il faut rééquilibrer les forces économiques entre les pays du Sud et du Nord. Les pays en voie de développement sont trop endettés et freinés dans leurs échanges commerciaux pour consacrer l'énergie et les moyens suffisants à l'éducation, la santé et la protection de l'environnement. Il faut annuler la dette extérieure publique du Tiers-Monde, appliquer une taxe de type Tobin en affectant les recettes à des projets de développement durable, et enfin abandonner les politiques d'ajustement structurels.
- Pour mettre en œuvre toutes les conventions et les accords multilatéraux sur l'environnement, il faut créer une institution internationale chargée de faire respecter les obligations souscrites par les Etats. À l'instar de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui gère les échanges commerciaux, il faudrait une Organisation Mondiale de l'Environnement pour gérer les problèmes écologiques.

#### **1.4. Les institutions et les acteurs du développement durable**

Tous sont concerné par le développement durable, les entreprises, les investisseurs, les ménages car son domaine d'application est très vaste. Les institutions et les acteurs qui veillent à sa mise en œuvre sont nombreux, nous tenons à les citer.

#### **4.1 Les institutions du développement durable**

**4.1.1 Les nations unies :** cette institution fut créée en 1945, elle vise à assurer le développement économique et social de ses pays membre. Elle traite tous les domaines : environnement, santé, aide au développement. ONU pour mettre ses programmes en œuvre, a mis en place les organismes PNUD, PNUE, FAO, qui agissent pour le développement durable.

- **PNUD<sup>3</sup>:** créé en 1966, il appelle à intégrer le développement durable, en accordant les moyens nécessaires pour assurer la survie de tout un chacun, sans porter atteinte à l'environnement. Il a pour objectif de former et d'aider les pays en voie de développement, à économiser leurs ressources naturelles et à les utiliser de manière rationnelle, pour assurer leurs pérennités. Parmi ses objectifs aussi, on distingue que le PNUD assure la protection de l'environnement, la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté.<sup>4</sup>
- **PNUE<sup>5</sup>:** créé en 1972 à Stockholm, le but de celui-ci est d'assurer un environnement sain, tout en améliorant le cadre de vie de la population, le même but que celui de la CMED (la commission mondiale sur l'environnement et le développement). Il englobe en son sein 58 gouvernements membre de l'ONU. La PNUE attire l'attention des gouvernements nationaux sur l'état de l'environnement, pour qu'ils adoptent des politiques appropriées, afin de mieux le préserver et faire face aux dégradations continues : changements climatique, trou d'ozone, raréfaction de l'eau, diminution de la biodiversité...etc.
- **Food and agriculture organisation (FAO) :** cette institution a pour but principal de concilier : développement et environnement, c'est-à-dire elle promouvait le développement rural et l'agriculture durable, pour réduire la faim et la pauvreté dans le monde et assurer pour tout un chacun l'accès à la nourriture.

---

<sup>3</sup> PNUD : plan des nations unies pour le développement.

<sup>4</sup> OUKRID (A.) Mémoire de licence « entreprise-environnement : enjeux d'un développement durable », UAMB, 2005, p21.

<sup>5</sup> PNUE : plan des nations unies pour l'environnement.

#### 4.1-2. Les fonds monétaires international et la banque mondiale

- **Le FMI:** créé en 1944, 183 Etats composent celui-ci, et fournissent des ressources qu'on appelle les quotas- parts, elles se constituent de 25% de l'or et 75% de monnaie nationale. Son objectif principal c'est mettre à la disposition de l'économie mondiale des liquidités internationales, pour cela les pays en voie de développement en bénéficient de cette aide ; donc Le FMI réalise un équilibre budgétaire ce qui touche aux dépenses sociales qu'aux dépenses environnementales et donc touche le développement dans de nombreux pays en développement.
- **Le banque mondiale<sup>6</sup>:** créé en 1944, 183 Etats membres, issue des accords de brotton woods, afin d'aider les pays détruits par la deuxième guerre mondiale. Elle est considérée l'acteur le plus dynamique dans l'aide publique aux développements, pour aider les pays en voie de développement à surmonter certaines difficultés, et les aider dans le financement des projets environnementaux. La banque mondiale vise aussi à promouvoir le développement économique et les réformes de structure dans les pays en développement, à aider ces pays en leur consentant des prêts à long terme pour des projets de développement.

**4.1-3. Organisation mondiale du commerce(OMC) :** était au début GATT (général agreement on tarif and Trade), devenue OMC en 1994. Elle comprend 144 Etats membres. L'OMC égalise entre ses pays membres, c'est-à-dire chaque pays membre à sa voix, malgré qu'il possède peu de richesse par rapport aux autres et malgré sa place dans le commerce mondial. Ce principe s'oppose à celui du FMI et de la BM qui favorise les pays en fonction de leur quote-part.

### 4.2. Les acteurs du développement durable

**4.2-1. Les organisations non gouvernementales ONG :** élément important dans le développement durable, étant donné que celles-ci participent à la sensibilisation des personnes et encouragent la protection de l'environnement, via des actions et programme en faveur du développement et de l'environnement et via l'appel aux partenariats,

---

<sup>6</sup> ANDRE (P.) ; et Ali, l'évaluation des impacts sur l'environnement, presses internationales polytechnique, canada, 2003, p201.

avec l'autre institution, entreprise, gouvernement, pour s'entraider et assurer un développement harmonieux.

**4.2-2. L'Union européenne :**

La réunion des pays européens, avait pour but de protéger leur monnaie suite à la dévaluation du dollar américain et d'améliorer leur production, ainsi améliorer leur économie. Ils adoptent en 1999 l'euro comme monnaie unique. Ensemble, ils agissent pour la protection de l'environnement, par la création d'une commission qui favorise la responsabilité des entreprises.

**4.2-3. Les entreprises :**

Elles appliquent dans leur processus production, le développement durable. Plusieurs entreprises suivent ce chemin, en se rendant compte des objectifs de celui-ci. Les entreprises peuvent tirer profit d'une démarche de développement durable à travers : la motivation de leur personnel (participation, droit à la formation, rémunération juste...etc.), l'implication de tous les acteurs d'entreprise, la maîtrise de leur consommation de ressources (énergie, eau, matière première...etc.)<sup>7</sup>.

**4.2-4. Les collectivités territoriales et les associations :**

Celles-ci jouent un rôle important dans la diffusion du développement durable, étant donné qu'elles sont près des citoyens. C'est ce qui rend leur tâche facile à accomplir. Elles appliquent pour certaines d'entre elles, les agendas 21 locaux qui constituent un programme d'action qui concilie<sup>8</sup>.

**4.2-5. Les citoyens :**

Chaque individu est acteur du développement durable s'il le désire. Chaque geste entrepris par ce dernier s'il respecte l'environnement et répond aux exigences de celui-ci, contribue à sa manière à un développement durable, qu'il soit à la maison au bureau à n'importe quel lieu : à son travail, au volant. Si son geste n'agresse pas l'environnement il le préserve à sa manière.

---

<sup>7</sup> OUKRID (A.) mémoire de licence « entreprise-environnement : enjeux d'un développement durable », 2005, UAMB, p26.

<sup>8</sup> Agenda 21 locaux : « quatre composantes sont à prendre en compte pour élaborer ces agendas locaux : une planification, une consultation des associations, entreprise, église, etc. ; une évaluation des besoins et, enfin, des choix à effectuer », PAULET (j-p), le développement durable, ellipses, paris, 2005, p.22.

## Section 02 : généralité sur l'économie circulaire

Le concept de l'économie circulaire est encore dans une phase de définition et de développement. En effet, au travers des différents articles scientifiques, il est assez évident de constater que les définitions sont quelques peu différentes les unes par rapport aux autres selon les orateurs et auteurs. C'est pourquoi, nous allons procéder à une explication de concept pour ensuite dégager une définition globale de celui-ci.

### 1. Définition de l'économie circulaire

Il n'existe pas actuellement une définition normalisée du concept d'économie circulaire, selon l'ADEME<sup>9</sup> l'économie circulaire peut se définir comme un « *système économique d'échange et de production qui, à tous les stades du cycle de vie des produits (biens et services), vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer l'impact sur l'environnement. L'économie circulaire doit viser globalement à diminuer drastiquement le gaspillage des ressources afin de découpler la consommation des ressources de la croissance du PIB tout en assurant la réduction des impacts environnementaux et l'augmentation du bien-être* ».

La Fondation Ellen MacArthur<sup>10</sup> en donne une définition similaire dans son premier rapport (FEM, 2012), tout en insistant plus sur les voies à suivre que sur les finalités. Une économie circulaire serait ainsi « *un système industriel qui est réparateur ou régénératif par intention et conception. Il remplace le concept de «fin de vie» par celui de restauration, s'oriente vers l'utilisation d'énergies renouvelables, élimine l'utilisation de produits chimiques toxiques, qui nuisent à la réutilisation, et vise à l'élimination des déchets par une meilleure conception des matériaux, produits, systèmes et, dans ce cadre, des modèles d'affaires*

Les différents courants de pensée qui ont façonné le concept d'économie circulaire (*Frosch et Gallopolous 1989 ; Braungart et Mc Dounough, 2002 ; Erkman, 2004 ; Ayers, 1989*)<sup>11</sup>, ainsi selon certains auteurs considérés comme fondateurs du concept

<sup>9</sup>Alain GELDRON-direction Economie circulaire et déchets ADEME Angers octobre 2013 version modifiée Octobre 2014.

<sup>10</sup> La fondation Ellen MacArthur XXIVe Conférence Internationale de Management Stratégique.

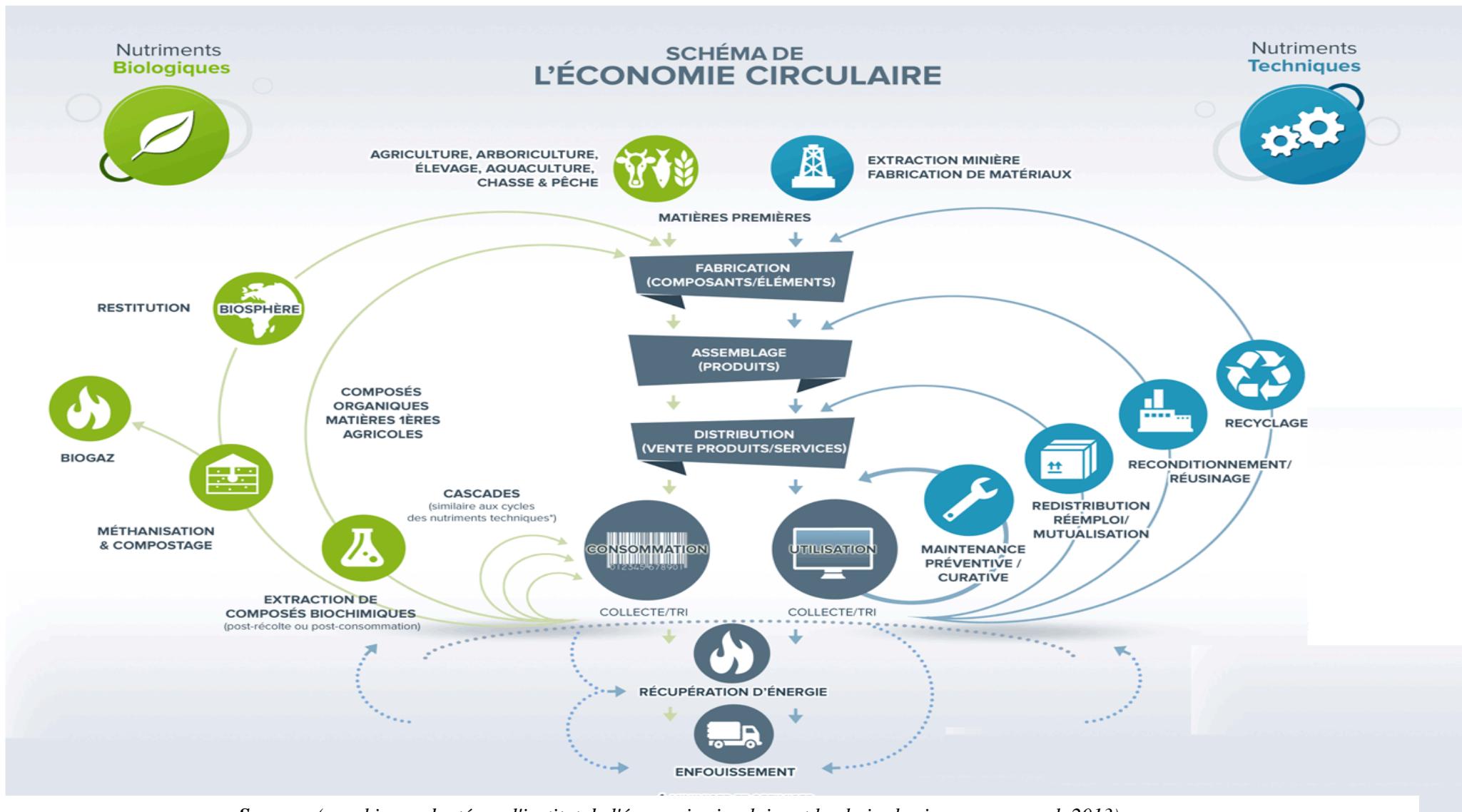
<sup>11</sup> L'économie circulaire au prisme des business models - les enseignements de la \_n de vie automobile - XXIVe Conférence Internationale de Management -Stratégique. XXIVe Conférence Internationale de Management Stratégique, Jun 2015, PARIS, France. 2015.

d'écologie industrielle, il est « *de plus en plus urgent pour nous d'apprendre de biosphère et de modifier notre métabolisme industriel* » (Ayers, 1989) .formulé autrement la même année par forsch et Galloopoulos, dans leur célèbre article « *des stratégies industrielles viable* » paru dans Américain science « *le modèle simpliste actuel d'activité industrielle doit être remplacé par un modèle plus intégré : un écosystème industriel*<sup>12</sup> » (frosch et Galloopoulos, 1989).

---

<sup>12</sup> Article « *des stratégies industrielles viable* » paru dans Américain science

**Figure n° 02 : l'économie circulaire de la fondation Ellen MacArthur**



*Source : (graphique adapté par l'institut de l'économie circulaire et la chaire business as unusual, 2013)*

## **2- Economie circulaire : vers un nouveau modèle économique**

Il est facile de prendre conscience au 20<sup>ème</sup> siècle que nous sommes entrés dans un système économique consommateur de ressources, et centré sur lui-même. Bien que le modèle linéaire ait eu de beaux jours, il n'est plus le système économique producteur de croissance qu'il était, mais au contraire celui que nous montrons du doigt.

Afin de sortir de l'impasse concernant notre consommation, la raréfaction des ressources et le changement climatique, plusieurs opportunités plus ou moins viables s'offrent à nous. La réorganisation du système de production et de consommation est nécessaire, et ce à toutes les échelles territoriales.

L'économie circulaire propose des alternatives au système linéaire. Son implication dans le développement durable, sa prise en compte des enjeux écologiques, sociaux, économiques et politiques, lui donnent un air de « rédempteur ». Bien que cela puisse paraître ironique, elle est bel et bien l'économie qui pourra concrètement nous sortir du cercle vicieux dans lequel nous sommes entrés.

### **2.1 De multiple notion émergent au 20<sup>ème</sup> siècle**

La notion d'économie circulaire se développe peu de temps après la publication du rapport du club de Rome en 1972 s'intitulent « *The Limits to Growth* » aussi appelé « Rapport Meadows » du nom de jeunes économistes du Massachusetts Institut of Technologie (MIT).

Dans le rapport de 1976 pour la commission européenne, publié sous le titre « *Jobs For Tomorrow* », Walter Stahel, architecte suisse et Geneviève Reday, socio économiste présente un schéma en boucles. Ces travaux et quelques autres seront également à l'origine du concept de développement durable formalisé dans le rapport Brundtland en 1987.

Par ailleurs, le concept de Cradle to Cradle (du Berceau au Berceau) ou C2C a émergé à la fin des années 80 par les travaux du chimiste allemand Michael Braungart et de l'architecte américain William MacDonough. Ces travaux ont contribué au développement de la notion d'économie en boucle.

Le terme d'économie circulaire apparaît pour la première fois en 1990 dans le livre « *Economics of naturel ressources and the environnement* » de David W. Pearce et R. Kerry Turner, deux économistes anglais. Parallèlement, le concept de « zéro déchet » est issu d'action menée dans les années 90 par deux Américains, le toxicologue Paul Connell et Bill Sheehan, directeur du Grass Roots Recycling Network (Réseau de Recyclage

Populaire) qui luttait contre l'implantation d'incinérateurs et de décharges. Le terme d'écologie industrielle émerge, quant à lui, dès la fin des années 1940.

En 1989 plusieurs travaux structures le concept d'écologie industrielle avec la notion de symbiose industrielle. En 2000 le Japon publie la « Loi de base pour la formation d'une société basé sur le recyclage » qui entraînera une initiative 3R (Reduce, Reuse, Recyclage).

En 2008, la Chine promulgue la « Loi de promotion de l'Economie Circulaire de la République Populaire de Chine ».

## **2.2. Un concept qui se formalise au début du 21ème siècle :**

Les travaux et notions développés avant 2010 convergent dans le concept d'économie circulaire tel qu'appréhendé actuellement notamment par la fondation Ellen MacArthur au travers des rapports publiés en 2012 et 2013, par la Commission Européenne qui a engagé des travaux sur ce thème, et en France par l'Institut de l'Économie Circulaire créé en 2013.

L'économie circulaire apparaît comme un modèle de mise en œuvre de la notion de développement durable dans un contexte de mutation économique dans un monde en métamorphose.

Devant l'urgence d'une réflexion sur un usage efficace des ressources, le principe de l'économie circulaire a pris, depuis 2010, une place beaucoup plus large, pour devenir la base d'un cadre politique pour un nouveau modèle de fonctionnement de notre économie. Un modèle qui soit sobre en ressources et partenarial voire collaboratif. L'économie circulaire s'oppose au modèle classique dit d'économie linéaire (extraire → produire → consommer → jeter).

Le concept d'économie circulaire n'est pas actuellement totalement stabilisé. Bien que certains assimilent encore l'économie circulaire au seul recyclage, la plupart des travaux convergents vers une notion de l'économie circulaire s'articulant autour d'une prise en compte large de trois champs sur l'ensemble des ressources :

- Production et offre de biens et services ;
- Approvisionnement durable en ressources qu'elles soient renouvelable ou non renouvelable, éco-conception des biens et services développement de l'écologie industrielle et territoriale et mise œuvre de l'économie de la fonctionnalité (recours à un service plutôt que la possession d'un bien) ; consommation- demande et comportement : achat responsable, bonne utilisation des produits ;

- Recours au réemploi, à la réparation et à la gestion des déchets, bien que la production et la consommation responsable soient de nature à limiter la production des déchets dans le cadre de la politique de prévention, la gestion des déchets restants doit favoriser le recyclage et, si besoin, la valorisation énergétique. L'énergie fatale non consommée est aussi à considérer.

### **3. Les composantes de l'économie circulaire**

Pour l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), l'économie circulaire se compose de trois domaines d'actions, chaque domaine s'appuyant sur des axes d'orientation formant les 7 piliers de l'économie.

#### **3.1. Production et offre de biens et services**

##### **a. Approvisionnement durable**

L'approvisionnement durable concerne le mode d'exploitation/extraction des ressources visant leur exploitation efficace en limitant les rebus d'exploitation et l'impact sur l'environnement, notamment dans l'exploitation des matières énergétiques et minérales (mines et carrière) ou dans l'exploitation agricole et forestière, tant pour les matières/énergie renouvelables.

La raréfaction des ressources qu'elle soit due à des aspects quantitatifs ou qualitatifs (dégradation de la qualité de l'eau par exemple) ou la concurrence sur leur accès entre les différentes parties du monde conduit à privilégier des ressources durables. Il s'agit de ressources exploitées dans des conditions d'une part préservant l'avenir (moindre impact sur l'environnement, respect des conditions de renouvellement, respect de la pérennité pour les générations futures) et d'autre part respectant les conditions humaines d'exploitation. Les entreprises doivent donc analyser leurs intrants sur ces aspects.

Ceci s'applique aussi aux ressources dites renouvelles, qu'il convient de privilégier, pour lesquelles des conditions d'exploitation doivent respecter les conditions de renouvellement.

**b. Eco conception**

Est la conception d'un produit, d'un bien ou d'un service, qui prend en compte, afin de les réduire, ses effets négatifs sur l'environnement au long de son cycle de vie, en s'efforçant de préserver ses qualités ou ses performances.

Cette démarche permet notamment de diminuer la quantité de matière, d'allonger la durée de vie, de faciliter la réparation, le recyclage ou le 'remanufacturing'<sup>(\*)</sup>. Au-delà de cet objectif environnemental, l'éco-conception favorise les démarches d'innovation et permet aux entreprises qui y ont recours de renforcer leur compétitivité en économisant des achats, de prendre un avantage concurrentiel en répondant à des attentes du marché ou d'ouvrir de nouveaux marchés<sup>13</sup>.

**c. Ecologie industrielle**

L'écologie industrielle et territoriale, dénommée aussi symbiose industrielle, constitue un mode d'organisation interentreprises par des échanges de flux ou une mutualisation de besoins.

La démarche de référence est celle de Kalunborg au Danemark qui a commencé il y a 30 ans et qui concerne maintenant neuf (09) entreprises dont la municipalité. Les démarches d'écologie industrielle et territoriales sont plus faciles à construire avec la mise en place de nouvelles zones industrielles, comme c'est le cas pour une nouvelle zone industrielle de la région de Shanghai (Chine).

Dans le cas de zones industrielles existantes (20 000 à 30 000 zones en France) il est nécessaire de développer les inventaires des flux et les relations partenariales sur le bassin considéré. ECOPAL en Nord Pas-de-Calais représente l'exemple français le plus avancé<sup>14</sup>.

---

<sup>(\*)</sup> Remanufacturing : Traduit de l'anglais-Le reconditionnement consiste à "reconstruire un produit

conformément aux spécifications du produit fabriqué à l'origine en utilisant une combinaison de pièces réutilisées, réparées et neuves". Il nécessite la réparation ou le remplacement de composants et de modules usés ou obsolètes.

<sup>13</sup> commission spécialisée de terminologie et de néologie dans le domaine de l'environnement , définition publiée au journal officiel

<sup>14</sup> Alain GELDRON-direction Economie circulaire et déchets ADEME angers octobre 2013 version modifiée Octobre 2014.

**d. Economie de la fonctionnalité**

L'économie de la fonctionnalité privilégie l'usage à la possession et tend à vendre des services liés aux produits plutôt que les produits eux-mêmes. Elle s'applique à des biens «durables ou semi-durables».

Le fondement de l'économie de la fonctionnalité s'appuie sur le fait que le fabricant ne vendant plus son produit, mais l'usage de ce produit a tout intérêt à avoir un produit à longue durée de vie et évolutif pour optimiser ses coûts en particulier sur les intrants.

Certains acteurs étendent l'économie de la fonctionnalité à l'échange, l'autopartage ou la location. Si effectivement, dans ces situations, l'efficacité des ressources est la plupart du temps renforcée, elle est moins importante, notamment en termes de conception, que pour le cas où le service est assuré par le fabricant. Par exemple, la location de véhicules par les grands réseaux conduit à un modèle économique qui fait que les véhicules font peu de kilomètres avant d'être remplacés et constitue avant tout un vivier de véhicules d'occasion pour les constructeurs. Dans ces configurations on sort du champ de l'économie de la fonctionnalité pour entrer dans le champ de l'économie du partage ou de la consommation collaborative.

**3.2. Consommation, demande et comportement****a. Consommation responsable**

La consommation responsable doit conduire l'acheteur, qu'il soit acteur économique (privé ou public) ou citoyen consommateur à effectuer son choix en prenant en compte les impacts environnementaux à toutes les étapes du cycle de vie du produit (biens ou service).

La consommation responsable nécessite que le consommateur puisse faire un choix principalement au regard de ses achats soit en considérant les impacts de ceux-ci en termes de ressources, d'environnement et de durée de vie des produits soit en privilégiant la consommation collaborative (location, prêt, achat collectif) à l'achat individuel.

Dans cet objectif il convient de privilégier les produits à plus longue durée d'usage, réparables et qui, le cas échéant, peuvent être mis à niveau. Ce choix nécessite pour l'acheteur de disposer des éléments d'information nécessaires comme, par exemple, au travers de l'affichage environnemental.

Des travaux européens évoquent la mise en place d'un passeport produit. A ceci s'ajoute un usage des produits en respectant les conditions optimales d'usage pour préserver la durée de vie du produit.

### **b. Allongement de la durée d'usage et la politique des « 3 R »**

L'allongement de la durée d'usage par le consommateur conduit au recours à la réparation, à la vente d'occasion ou au don, ou à l'achat d'occasion dans le cadre du réemploi ou de la réutilisation.

- **La réparation** est la remise en fonction d'un produit, lui permettant de prolonger l'usage sans que l'usager s'en sépare ou après qu'il s'en soit séparé. Le réemploi permet, par le don ou la vente d'occasion, de prolonger l'usage d'un produit, en lui permettant une nouvelle vie.
- **La réutilisation** conduit à ce que des déchets puissent être remis en état sous forme de biens d'occasion ou soient démontés et les pièces en état de fonctionnement triées puis revendues.
- **Le réemploi** et la réutilisation portent actuellement sur environ 825 000 tonnes de produits et déchets. L'essentiel des tonnages relève de l'économie marchande (dépôts-achat vente et vente ou mise en relation en ligne) avec 654 000 tonnes en 2011 pour 171 000 tonnes dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

### **3.3. Recyclage et valorisation des déchets**

Par définition, c'est un ensemble des techniques de transformation des déchets après récupération, visant à en réintroduire tout ou partie dans un cycle de production.<sup>15</sup>

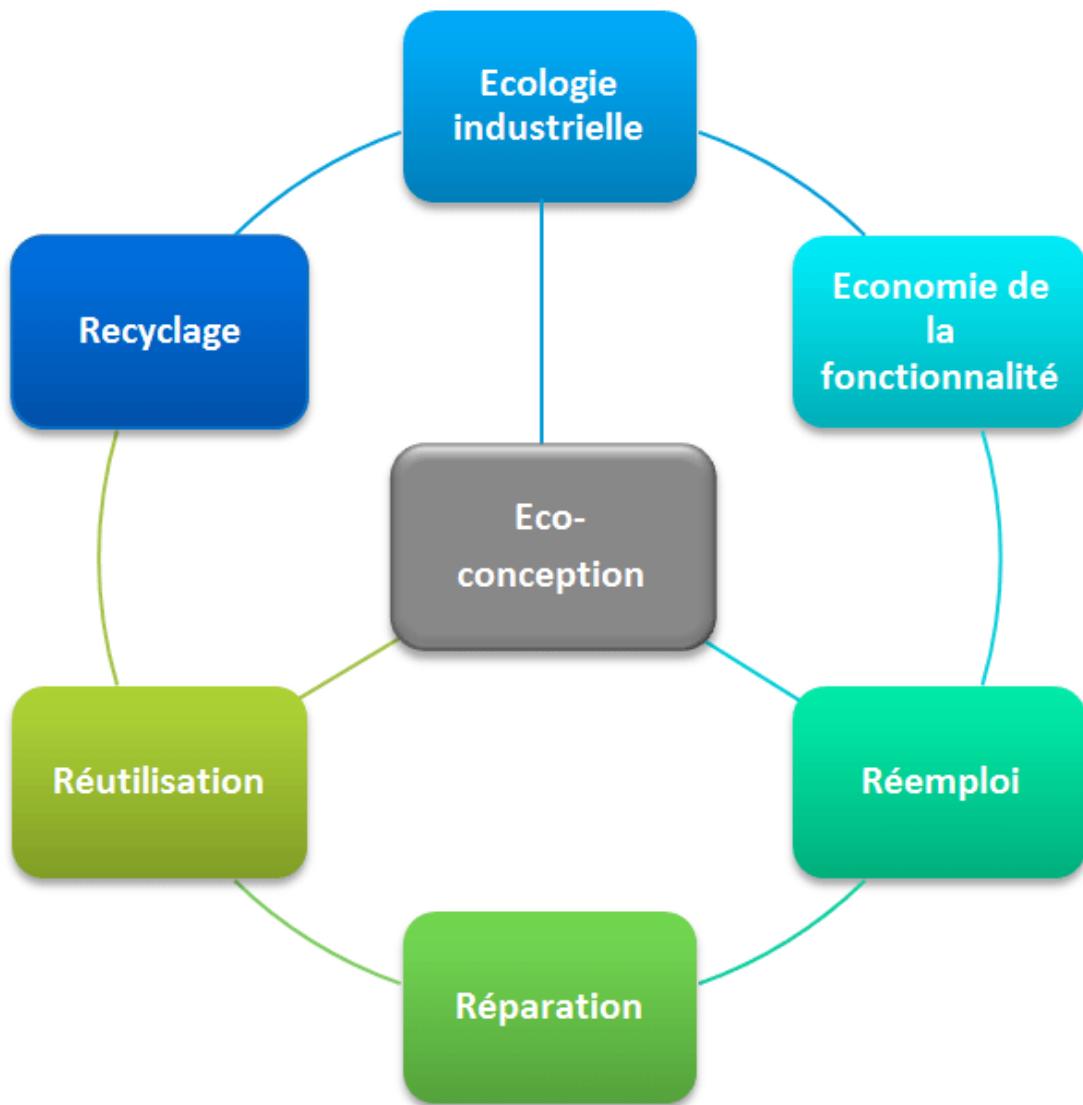
Toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins. Les opérations de valorisation énergétique des déchets, celles relatives à la conversion des déchets en combustible et les opérations de remblaiement ne peuvent pas être qualifiées d'opérations de recyclage.<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup> Commission spécialisée de terminologie et de néologie dans le domaine de l'environnement, définition publiée au J.O.

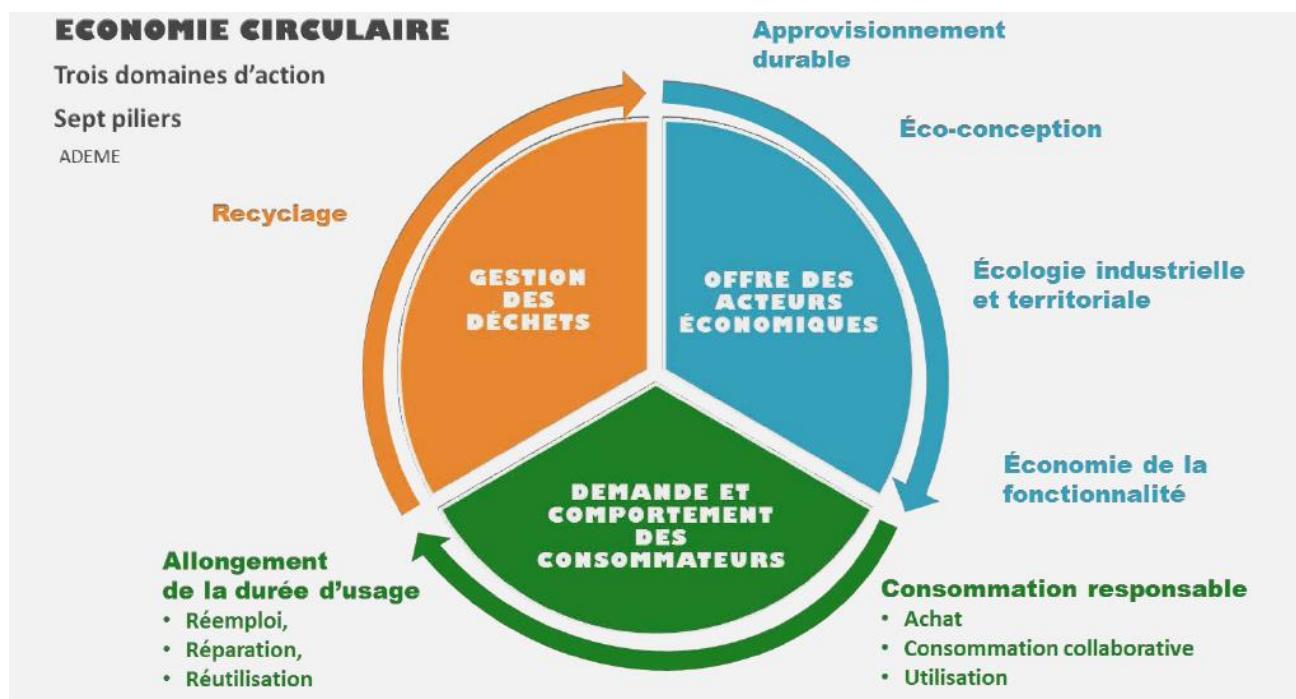
<sup>16</sup> Code de l'environnement.

Figure 3 : différents pratiques qui fondent l'économie circulaire



Source : ADEME – Les Sept piliers de l'économie circulaire

Figure 4: les sept piliers économie circulaire



Source : ADEME – Les Sept piliers de l'économie circulaire

#### **4. Economie circulaire et emploi**

Pour Stahel (1982) "*l'emploi est au cœur du pilier social du développement durable. En outre, remplacer d'autres ressources par le travail est une solution intelligente pour d'autres raisons en encore qui tiennent à la nature même du travail. C'est en effet la seule ressource renouvelable dotée d'une caractéristique qualitative. Le travail est la plus polyvalent et la plus adaptable de toutes les ressources. C'est l'unique ressource capable de créativité et douée de la possibilité de produire des solutions innovantes*"<sup>17</sup>.

L'économie circulaire vise à bâtir un nouveau modèle économique qui conduit très rapidement, par rapprochement avec les approches de décroissance, à s'interroger sur un impact souvent perçu a priori négatif en termes d'emploi. Différents éléments permettent d'appréhender plus objectivement cette question sans pour cela pouvoir actuellement apporter une réponse complète. Une étude de la Commission européenne permet de conclure que chaque point de pourcentage de réduction de la consommation de ressources par une meilleure efficacité conduirait à générer 23 milliards d'euros d'activité et entre 100000 et 200000 emplois en Europe. Sur la base d'une perspective de 17% de réduction de la consommation des ressources en Europe, l'étude estime que le PIB augmenterait de 3,3% et que la création d'emplois serait entre 1,4 et 2,8 millions. Sur la base du ratio de PIB, la France verrait croître l'activité de 3,4 milliards d'euros et l'emploi de 15000 à 30000 postes ce qui pour 17% de réduction de la consommation de ressources générerait 200000 à 400000 emplois.

Une étude exploratoire conduite en 2011 pour l'ADEME sur certaines composantes de l'économie circulaire fournit les éléments suivants : dans le secteur des meubles de bureau où 30% des produits français sont aujourd'hui éco-conçus, il est estimé que si 50 % des produits étaient éco-conçus, 3 500 emplois seraient maintenus ou consolidés (pour 7 000 emplois actuellement dans le secteur) ; le service Michelin Fleet Solution pour les flottes de plus de 200 poids lourds (voire aussi le paragraphe sur l'économie de la fonctionnalité) a conduit à créer 700 emplois en Europe dont en France ( il ne s'agit pas d'emploi nets compte –tenu de la gestion différente chez les propriétaires des flottes). La facturation à la page des imprimantes par Ricoh a conduit à la création d'une filiale de 400 personnes ; sur la base des expériences d'écologie industrielle actives en France, une réussite de tous les projets actuels

---

<sup>17</sup> Dominique BONET FERNANDEZ, IPAG LAB et CRET-LOG, Aix-Marseille Université. courriel: dominique.bonet@univ-amu.fr publié le 02/01/2014.

conduirait à 1300 emplois nouveaux en 2020, un potentiel de 3700 emplois supplémentaires et possible<sup>18</sup>.

## **Section 2 : La gouvernance**

### **2.1. Historique de la gouvernance**

La notion de gouvernance ne possède pas une seule définition précise. Elle renvoie à plusieurs définitions. Elle est introduite en 1937 par Ronald Coase à travers la théorie des coûts de la conception. Dans cette théorie, Coase explique que la firme émerge grâce à ses modes de coordination interne qui lui permettent de réduire les coûts de transaction générés par le marché, puis dans les années 1970, Olivier Williamson introduit le terme de "gouvernance entreprise et de structure de gouvernance" afin de caractériser les politiques internes de l'entreprise. Le concept de gouvernance est entré dans le domaine des relations internationales par l'usage de l'expression de "Bonne gouvernance" pour désigner les particularités de la bonne administration publique dans les pays.

### **2.2. Définition**

De nombreuses et différentes définitions ont été attribuées à la notion de gouvernance, depuis son apparition. Chaque définition met l'accent sur un aspect particulier, selon le domaine et le centre d'intérêt des définitions :

Selon Benko et Lipietz (1995), la gouvernance correspond à un mode de régulation qui ne repose pas exclusivement sur le mécanisme du marché, ni sur les interventions de l'état, mais qui s'appuie plutôt sur la société civile. Elle renvoie à l'action de piloter un système de coordonner une action collective (Paquet, 1999:23-24) dans laquelle "l'ordre organisationnel est d'avantage négocié entre les acteurs du système" (Thuot, 1998)<sup>19</sup>.

Selon Jean Pierre Gaudin (2002): "La gouvernance, ce serait tout bonnement de l'action publique en réseau, une pratique relationnelle de coopération non prédefinies et toujours à réinventer, à distance des armatures hiérarchiques du passé et des procédures routinières."<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup> Alain GELDRON-direction Economie circulaire et déchets ADEME angers octobre 2013 version modifiée Octobre 2014.

<sup>19</sup> [www.a211.qc/web/document/ayeva\\_gouvernance.pdf](http://www.a211.qc/web/document/ayeva_gouvernance.pdf)

<sup>20</sup> Jeans Pierre Gaudin, "pourquoi la gouvernance?", Presses de la FNSP, coll. La bibliothèque du citoyen, paris, 2002, p43.

Selon la banque mondiale voit dans la gouvernance la manière par laquelle le pouvoir est exercé dans la gestion des ressources économiques et sociales d'un pays au service du développement, cette définition est axée principalement sur le fonctionnement des pouvoirs publics.

Selon OCDE (l'Organisation pour la Coopération et Développement Economique), la gouvernance comme " l'utilisation de l'autorité politique et l'exercice du contrôle en rapport avec la gestion des ressources d'une société en vue du développement économique et sociale."<sup>21</sup>

### **2.3. La gouvernance territoriale locale**

Après avoir exposé les différentes définitions de la gouvernance, d'autres concepts méritent d'être défini, il s'agit de la gouvernance locale.

Selon Bernard Pecqueur et Zimmerman Jean Benoit (2004), définissent la gouvernance locale comme "*le processus de structuration d'une mise en comptabilité de différentes modalités de coordinations entre les acteurs géographiques proches, en vue de résoudre un problème productif ou, réaliser un projet collectif de développement*". D'une manière générale, la notion de gouvernance territoriale renvoie aux nouveaux modes d'organisation et de gestion du territoire et correspond à l'implication grandissante des acteurs publics et privés dans la dynamique de développement d'un territoire donné.

### **2.4. Les composants de la gouvernance locale**

Zimmermann et Pecqueur (2004, p.196) résument ces composantes comme suit :

**1.** La relation salariale locale dont différents types peuvent être repérés en fonction des logiques productives qui structurent les systèmes productifs locales ;

**2.** Le mode de coordination entre entreprise, selon qu'il renvoie principalement à la compétition entre les acteurs ;

**3.** Le mode d'insertion et d'intervention des acteurs publics qui diffère selon les espaces productifs locaux en fonction de leur dynamique propre et de leur cohérence d'ensemble. Celles-ci varient selon les particularismes nationaux et le pouvoir de coercition des acteurs publiques centraux ;

---

<sup>21</sup> Définition de la gouvernance par l'ODCE (1993)

**4.** Le positionnement de l'espace au sein de la division spatiale du travail. Dans un contexte de concurrence territoriale, celui-ci peut être qualifié à partir d'une analyse en termes de ressources productives et génériques, afin de définir le degré d'autonomie de l'espace locale par rapport aux logiques économiques globales ;

**5.** Le mode d'exercice de la contrainte monétaire et financière sur la trajectoire de développement du système productif locale. La gouvernance locale, en tant que structure, n'est pas la simple combinaison de ces cinq proximités institutionnelles locales, mais leur combinaison qui, lorsqu'elle est suffisamment cohérente, permet de générer des régularités socioéconomiques locales.

**Conclusion**

Aujourd'hui "défi majeur" se pose pour le pays, la conjoncture économique actuelle impose le développement d'une économie alternative, porteuse de dynamiques prometteuses que les collectivités locales vont conduire en s'impliquant.

Dans ce sens, il est à rappeler que le nouveau modèle de relance économique fait référence à des approches nouvelles dans son domaine, à savoir la gestion des grands écosystèmes, le développement de l'économie verte tout en préservant les ressources et la richesse naturelle.

L'économie circulaire est considérée comme un levier de relance économique, grâce au gisement des filières économiques de valorisation et de recyclage, et constitue un "terreau fertile" pour le développement durable que ce soit à l'échelle locale ou national, pour cela, la contribution, l'implication et partenariat des acteurs publics ou privés est primordial et doivent faire en sorte que toute étape franchie soit une réussite afin d'instaurer une politique de développement durable basée sur le nouveau modèle économique.

**Chapitre 2 :**

**La présentation de l'université de Bejaia et la**

**méthodologie de recherche**

## **Introduction**

Depuis sa création l'université de Bejaia est un véritable portail ouvert sur le monde. Elle à réussi à mettre sur pied des formations de plus en plus en phase avec le monde du travail, cette démarche lui à permis d'être mieux à l'écoute des besoins de ses partenaires économiques en matière de ressources humaines et de compétences.

L'université de Bejaia à entrepris un travail de structuration important pour que la recherche puisse s'inscrire dans la compétition nationale et internationale.

L'université de Bejaia n'a cessé d'ouvrir pour encourager le développement durable et être en harmonie avec les défis de la mondialisation. Le rapprochement entre l'université et le secteur économique local et national.

## **Section1 : La présentation de l'université de Bejaia**

### **1.1. Historique de l'université de Bejaia**

L'Université Abderrahmane Mira - Bejaia tient ses origines des Instituts Nationaux d'Enseignement Supérieur (I.N.E.S) d'Electrotechnique (*Décret 83-624 du 05 Novembre 1983*), des Sciences de la Nature (*Décret 83-625 du 05 Novembre 1983*), de Chimie Industrielle (*Décret 86-186 du 05 Août 1986*), d'Hydraulique (*Décret 92-294 du 07 juillet 1992*), de Langue et Culture Amazigh (*Décret 97-155 du 10 mai 1997*) et des Sciences Exactes (*Décret 97-155 du 10 mai 1997*).

Les I.N.E.S de Bejaia ont été regroupés sous l'autorité d'une seule Direction avec la création en 1994 du Centre Universitaire de Bejaia (*Décret 92-294 du 07 juillet 1992*). En Décembre 1996, le Centre Universitaire de Bejaia a été baptisé au nom du célèbre martyr de la révolution Abderrahmane Mira.

Par le Décret 98-396 du 02 Décembre 1998 modifiant le Décret 98-218, le Centre Universitaire de Bejaia a été érigé en Université comprenant 03 Facultés ; chacune d'elles est composée de plusieurs Départements conformément au Décret 98-253 du 17 Octobre 1998 modifiant le Décret 83-544 portant statut de l'Université.

Suite au développement considérable de la Faculté des Sciences et des Sciences de l'Ingénieur, l'Université de Bejaia a été réorganisée par le Décret exécutif 01-268 du 18 Septembre 2001 en 04 Facultés comportant 26 Départements Pédagogiques.

Par le Décret exécutif N°07-271 du 11 Septembre 2007 modifiant et complétant les Décret exécutif N° 98-218 portant création de l'Université de Bejaia et conformément aux dispositions de l'article 03 du Décret exécutif N°03-279 du 23 Août 2003 modifié et complété, le nombre de Facultés est passé à 07. Aujourd'hui, l'organigramme de l'université Abderrahmane Mira - Bejaia compte 08 facultés et 04 vices rectorats, conformément au décret exécutif n° 10-309 du 05 Décembre 2010.

### **1.2. La structure de l'Université de Bejaia**

L'université de Bejaia compte aujourd'hui plus de 45700 étudiants, 1714 enseignants et 1227 personnes techniques et administratifs, répartis sur 8 facultés. Elle dispose actuellement une trentaine de laboratoires de recherches agréées par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique portant sur plusieurs domaines.

### **1.3. Les infrastructures pédagogiques et de recherche**

Le volet infrastructure, occupe une place centrale dans la stratégie de développement de l'université. L'objectif est de renforcer les capacités d'accueil de l'université en matière de places pédagogiques. Horizon 2019/2020, nous projetons une capacité globale de 52000 places pédagogiques pour répondre à la croissance du nombre de bacheliers à prendre en charge et soutenir davantage la dynamique de développement socio-économique de notre pays, via la formation de cadres supérieurs de qualité et une activité de recherche de renommée.

Les travaux de réalisation du campus d'EL KSEUR, de l'auditorium des 1000 places au campus Aboudaou, la clôture du campus d'Aboudaou et de châteaux d'eaux sont en phase de finalisation.

Sur le plan social, l'opération d'aménagement du site des 70 logements d'EL KSEUR est achevée, mais il reste les branchements aux réseaux de Gaz et de l'électricité pour les distribuer aux bénéficiaires.

Le campus de Targa Ouzemmour ouvert en 1983 a bénéficié d'une opération de réhabilitation. Les travaux concernent la réhabilitation de l'entrée principale de ce site, sa façade, l'aménagement de l'espace extérieur des structures de recherche et l'élargissement de la voie principale et la création d'espaces verts. Cette opération est en voie d'achèvement.

Par ailleurs, il est utile de rappeler la consistance du programme complémentaire décidé par Monsieur le premier ministre en faveur de l'université de Bejaia lors de sa visite durant le mois d'avril 2013. Ce programme, actuellement gelé, comprend :

- 2000 Places Pédagogiques et dépendances pour le Département d'Architecture ;
- 4000 Places Pédagogiques et dépendances pour la filière des sciences médicales.

Nous signalons aussi le gel du programme de construction de 80 logements (tranche 2010), dont l'étude est réalisée par l'université et le dossier d'étude est transmis à la DEP le 06/04/2015 pour lancement de la réalisation.

## **Section 2 : formation pédagogique en graduation**

### **1. inscription et réinscriptions au titre de l'année 2018/2019**

#### **1.1. Le nombre de nouveaux bacheliers en septembre 2018**

La préparation et la gestion des préinscriptions et des inscriptions des Bacheliers de l'année 2018, l'Université de Bejaia a déployé tous les moyens humains et matériels nécessaires : réquisition d'un personnel qualifié, mise à disposition des bacheliers de plusieurs cyberespaces, .....

Durant la période des inscriptions l'université de Bejaia a inscrit 6889 nouveaux bacheliers en, leurs répartitions par filière et par série du bac est représentée dans le tableau 01.

**Tableau 01 :** répartitions de nouveau inscrites par filière et par série du bac

Faculté	Filière	Nombre de Bacheliers/filière	Nombre de Bacheliers /Faculté	Répartition des Bacheliers par série du Bac			
				Gestion et économie	Langues étrangères	Lettres et philosophie	Mathématiques
Tech	<b>012</b> Sciences et technologies	1416	<b>1524</b>				162 566 688
	<b>141</b> Architecture	66					11 45 10
	<b>F01</b> Hydraulique	42					06 27 9
SE	<b>L05</b> Informatique	200	<b>730</b>				24 130 46
	<b>L04</b> Mathématiques	36					18 14 4
	<b>031</b> Mathématiques et informatique	444					150 241 53
	<b>021</b> Sciences de la matière	50					27 17 6
	<b>041</b> Sciences de la nature et de la vie	668					16 650 02
SNV	<b>S06</b> Sciences biologiques	28	<b>696</b>				28
	<b>Méd</b> <b>700</b> Docteur en medicine	27		<b>127</b>			23 103 01
DSP	<b>711</b> Droit	672	<b>672</b>	47	194	406	23 02
LL	<b>821</b> Langue anglaise	265	<b>969</b>	03	236	19	07
	<b>D13</b> Langue et culture amazighes	96			20	75	01
	<b>121</b> Langue et littérature arabes	293		12	76	197	08
	<b>841</b> Langue française	315			39	273	03
SECG	<b>612</b> Sciences économiques, de gestion et commerciales	1152	<b>1152</b>	866	52	01	26 187 20
SHS	<b>911</b> Sciences humaines	479		01	265	210	03
	<b>931</b> Sciences sociaux	540			253	286	01
			<b>Totaux</b>	<b>6889</b>	<b>929 1135 1467</b>	<b>463 2054 841</b>	<b>3531 3358</b>

Source : bilan d'activité université: Années 2018

## **1.2. Le nombre des étudiants étrangers inscrit et réinscrit**

L'Université de Bejaia accueille chaque année de nouveaux étudiants étrangers. Elle compte actuellement 214 étudiants étrangers, de 22 nationalités différentes, réinscrits au titre de l'année 2018/2019. Leur répartition, par nationalité et par cycle de formation, est donnée dans le tableau 02 ci-après :

**Tableau 02 :** Répartition des effectifs étudiants étrangers réinscrits à l'Université de Béjaïa au titre de l'année 2018/2019

Nationalité	Nombre d'étudiants étrangers réinscrits au titre de l'année 2018/2019 par cycle de formation			Total
	Cycle Licence	Cycle Master	Classique	
<b>01</b> Angolaise	11	01		12
<b>02</b> Béninoise	01			01
<b>03</b> Bissau-Guinéenne	12			12
<b>04</b> Burundaise	03			03
<b>05</b> Centrafricaine	02			02
<b>06</b> Congolaise	05			05
<b>07</b> Ghanéenne	05			05
<b>08</b> Guinéenne	01			01
<b>09</b> Jordanienne			22	22
<b>10</b> Lesotho	06			06
<b>11</b> Malienne	57	01		58
<b>12</b> Mauritanienne	02			02
<b>13</b> Mozambicaine	14	06		20
<b>14</b> Nigérienne	09	01		10
<b>15</b> Ougandaise	12			12
<b>16</b> Palestinienne	18			18
<b>17</b> Sahraouis	08			08
<b>18</b> Tanzanienne		02		02
<b>19</b> Tchadienne	08	01		09
<b>20</b> Togolaise	01			01
<b>21</b> Zambienne	02			02
<b>22</b> Zimbabwéenne	02	01		03
<b>Totaux</b>	<b>179</b>	<b>13</b>	<b>22</b>	<b>214</b>

*Source : bilan d'activité : Années 2018*

### **1.3 Inscription en Master au titre de l'année 2018/2019**

Le dépôt des candidatures pour inscription en master 1 au titre de l'année universitaire 2018/2019 a eu lieu exclusivement en ligne à travers une plateforme nationale dédié de système. Durant les deux périodes de dépôt des candidatures en ligne, 20674 candidatures (vœux) ont été enregistrées pour les 6952 places pédagogiques ouvertes en master 1 à l'Université de Bejaïa. Leurs répartitions par domaine sont données dans le tableau 03 ci-dessous.

**Tableau 03 :** Répartition des étudiants candidats en Master I au titre de l'année 2018/2019

<b>Domaine</b>		<b>Nombre de demandes (vœux)</b>	<b>Nombre de places pédagogiques</b>
<b>01</b>	Droit et Sciences Politiques	2183	810
<b>02</b>	Sciences de la Nature et de la Vie	3062	810
<b>03</b>	Sciences et Technologies	4734	1407
<b>04</b>	Mathématiques et Informatique	1578	750
<b>05</b>	Langues et Littérature Arabes	784	370
<b>06</b>	Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives	358	100
<b>07</b>	Sciences Humaines et Sociales	1252	650
<b>08</b>	Architecture, urbanisme et métiers de la ville	29	15
<b>09</b>	Lettres et Langues Etrangères	2283	460
<b>10</b>	Sciences Economiques, de la Gestion et Sciences Commerciales	3011	1210
<b>11</b>	Sciences de la Matière	370	160
<b>12</b>	Langues et Culture Amazighes	1030	210
<b>Totaux</b>		<b>20674</b>	<b>6952</b>

*Source : bilan d'activité : Années 2018*

#### **1.4. Répartition par cycle de formation des étudiants inscrit et réinscrits au titre de l'année 2018/2019**

L'Université de Bejaia compte plus de 43 000 étudiants inscrits et réinscrits en graduation au titre de l'année 2018/2019. Leur répartition par faculté et par cycle de formation est donnée dans le tableau 04 ci-dessous.

**Tableau 04 :** Répartition par faculté des effectifs étudiants inscrits et réinscrits en graduation au titre de l'année 2018/2019 (situation donnée au 30/09/2018).

	<b>Faculté</b>	<b>Total</b>
<b>1</b>	Technologie	<b>8826</b>
<b>2</b>	Sciences exactes	<b>4537</b>
<b>3</b>	Sciences de la nature et de la vie	<b>4591</b>
<b>4</b>	SEGC	<b>7391</b>
<b>5</b>	Droit et sciences politiques	<b>4410</b>
<b>6</b>	Sciences humaines et sociales	<b>5493</b>
<b>7</b>	Lettres et Langues	<b>6866</b>
<b>8</b>	Médecine	<b>912</b>
<b>Totaux</b>		<b>43026</b>

*Source : bilan d'activité : Années 2018*

**2. Effectif des diplômes en graduation par faculté et par le cycle de formation 2017/2018**

Au titre de l'année 2017/2018, l'Université de Bejaia a diplômé 9221 étudiants, dont 3304 sortants (cycles Master et classique). (tableau 05)

**Tableau 05 :** Répartition par domaine des effectifs étudiants diplômés en graduation en fin d'année 2017/2018 (situation donnée au 30/09/2018, à compléter par les diplômés de la session rattrapage de quelques spécialités

Domaine	Docteur en Médecine	Licence LMD	Master	Total général
Droit et Sciences Politiques		495	376	<b>871</b>
Langue et Culture Amazighes		307	119	<b>426</b>
Langue et Littérature Arabes		427	181	<b>608</b>
Lettres et Langues Etrangères		653	319	<b>972</b>
Mathématiques et Informatique		276	141	<b>417</b>
Sciences de la Matière		90	39	<b>129</b>
Sciences de la Nature et de la Vie		690	470	<b>1160</b>
Sciences Economiques, de Gestion et Commerciales		960	449	<b>1409</b>
Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives		77	41	<b>118</b>
Sciences et Technologies		1372	847	<b>2219</b>
Sciences Humaines et Sociales		570	227	<b>797</b>
Médecine	95			<b>95</b>
<b>Totaux</b>	<b>95</b>	<b>5917</b>	<b>3209</b>	<b>9221</b>

Source: bilan d'activité: Années 2018

### 3. Situation des offres de formation 2018/2019

L'université de Bejaia couvre actuellement 12 domaines de formation sur les 14 de l'enseignement supérieur, comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Dans le système classique, l'université assure également la formation de « Docteur en médecine »

Actuellement, 209 offres de formation (59 licences et 150 masters) sont opérationnelles à l'Université de Bejaia. Leur répartition par domaine et par cycle de formation est donnée dans le tableau 06 ci-dessous.

**Tableau 06:** Répartition des offres de formation de l'Université de Bejaia par domaine et par cycle de formation.

Domaine		Cycle Licence			Cycle Master		
		Acad	Pro	Total	Acad.	Pro.	Total
01	<b>S T</b>	14	00	<b>14</b>	30	<b>01</b>	31
02	<b>SM</b>	02	00	<b>02</b>	06	<b>00</b>	06
03	<b>MI</b>	04	02	<b>06</b>	09	<b>01</b>	10
04	<b>SNV</b>	06	01	<b>07</b>	22	<b>01</b>	23
05	<b>SEGC</b>	09	00	<b>09</b>	23	<b>01</b>	24
06	<b>DSP</b>	02	00	<b>02</b>	10	<b>02</b>	12
07	<b>LLE</b>	02	00	<b>02</b>	16	<b>00</b>	16
08	<b>LLA</b>	02	00	<b>02</b>	06	<b>00</b>	06
09	<b>LCA</b>	03	00	<b>03</b>	08	<b>00</b>	08
10	<b>SHS</b>	09	00	<b>09</b>	10	<b>01</b>	11
11	<b>STAPS</b>	02	00	<b>02</b>	02	<b>00</b>	02
12	<b>AUMV</b>	01	00	<b>01</b>	01	<b>00</b>	01
<b>Totaux</b>		<b>56</b>	<b>03</b>	<b>59</b>	<b>143</b>	<b>07</b>	<b>150</b>

*Source : bilan d'activité : Année 2018*

### **Section 3 : formation doctorale et recherche scientifique**

Au vue de l'importance que la formation doctorale dans la formation des formateurs, mais aussi dans le soutien de recherche scientifique et dans le classement à l'échelle internationale, l'université de Bejaia assure actuellement deux types de formation doctorale : le doctorat en science, qui est la continuité de la formation de magister, et le doctorat D du système LMD.

#### **➤ Nombres de postes ouverts en doctorat LMD 2018/2019**

Au titre de l'année universitaire 2018/2019, un effort exceptionnel est fourni par les différents comités de formation doctorale, ce qui a permis l'ouverture de 194 postes aux concours en plus des 70 postes ouverts par la faculté » de médecine pour le résidanat. Le tableau 07 ci-après indique la répartition par Faculté :

**Tableau 07** : Répartition des postes ouverts pour résidanat médecine au titre de l'année 2018/2019

<b>Faculté</b>	<b>Nombre de postes ouverts en doctorat LMD</b>
Sciences Exactes	<b>45</b>
Sciences de la Nature et de la Vie	<b>40</b>
Technologie	<b>45</b>
Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion	<b>27</b>
Droit et Sciences Politiques	<b>09</b>
Sciences Humaines et Sociales	<b>18</b>
Lettres et Langues	<b>10</b>
<b>TOTAL</b>	<b>194</b>

*Source: bilan d'activité : Années 2018*

➤ **Bilan des inscriptions en post graduation**

Le tableau 08, ci-dessous indique les nombres d'étudiants inscrits en Doctorat LMD et en Doctorat en Sciences au titre de l'année universitaire 2017/2018 :

**Tableau 08** : Répartition des inscrits en Doctorat LMD et Sciences au titre de l'année 2017/2018

Doctorat LMD	Doctorat en Sciences	Total
765	898	1663

Source : bilan d'activité : Années 2018

➤ **Prévision sur le nombre d'inscrits en post graduation 2018/2019**

Le tableau, ci-dessous indique les prévisions sur les nombres d'étudiants à inscrire en Doctorat LMD et en Doctorat en Sciences au titre de l'année universitaire 2018/2019.

Le détail est donné dans le tableau 09 suivant :

**Tableau 08** : Répartition des inscrits en Doctorat LMD et Sciences au titre de l'année 2017/2018

Doctorat LMD	Doctorat en Sciences	Total
891	860	1751

Source : bilan d'activité : Années 2018

➤ **Bilan des soutenances de thèses de septembre 2017 à juillet 2018**

Un bilan largement positif a été enregistré durant l'année universitaire écoulée et révèle le rendement appréciable de nos chercheurs. Ce résultat a largement contribué à l'amélioration de la visibilité de l'université de Bejaia à l'échelle internationale. Le tableau ci-dessous résume la répartition des nombres de soutenances par Faculté en Magister, Doctorat LMD et Doctorat en Sciences pour l'année Universitaire 2017/2018 :

**Tableau 10** : Bilan des soutenances Poste Graduation pour l'année 2017/2018

Faculté	FT	FSE	FSNV	FSEG C	FLL	FSHS	FD	Total
Magister	00	01	00	01	0	03	09	14
Doctorat en Sciences	17	33	19	08	01	00	00	78
Doctorat LMD	16	17	15	04	08	03	05	68
<b>Total Général</b>	<b>33</b>	<b>51</b>	<b>34</b>	<b>13</b>	<b>09</b>	<b>06</b>	<b>14</b>	<b>160</b>

Source : bilan d'activité : Années 2018

Notons que le nombre de soutenances en doctorat est en hausse par rapport aux années précédentes.

➤ **Bilan des soutenances d'habilitation de septembre 2017 à juillet 2018**

Le tableau ci-dessous résume la répartition des nombres de soutenances par faculté d'Habilitation Universitaire de l'année 2017/2018:

**Tableau 11** : Bilan des soutenances par faculté pour l'année 2017/2018

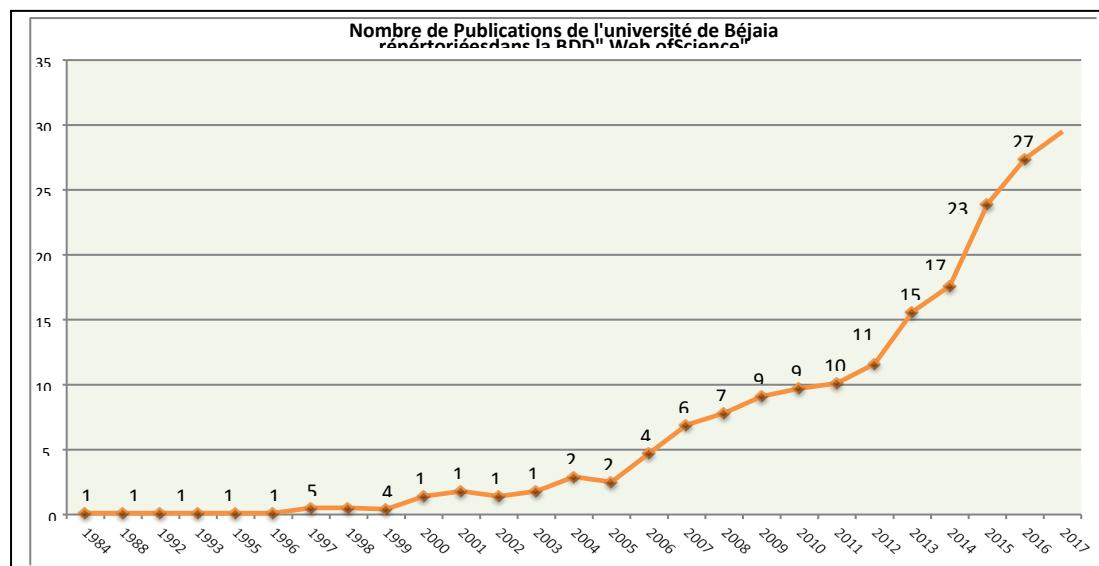
Faculté	Nombre
Technologie	11
Sciences Exactes	06
Sciences de la Nature et de la vie	07
Lettres et des Langues	06
Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion	05
Doit et des Sciences Politiques	06
Sciences Humaines et Sociales	01
<b>Total</b>	<b>42</b>

*Source: bilan d'activité : Années 2018*

➤ **Evolution de nombre de publications réalisée par l'université et répertoriées**

La courbe suivante représentant l'évolution du nombre de publications répertoriées dans la base de données Web of Sciences (Thomson Reuters), met en évidence clairement la forte progression, en quantité et en qualité, de la recherche à l'Université de Béjaia. Il y a lieu de noter que cette courbe s'est nettement redressée pendant ces dernières années :

**Figure 05** : Courbe des Publications répertoriées de l'Université de Bejaia dans la base Web of Science

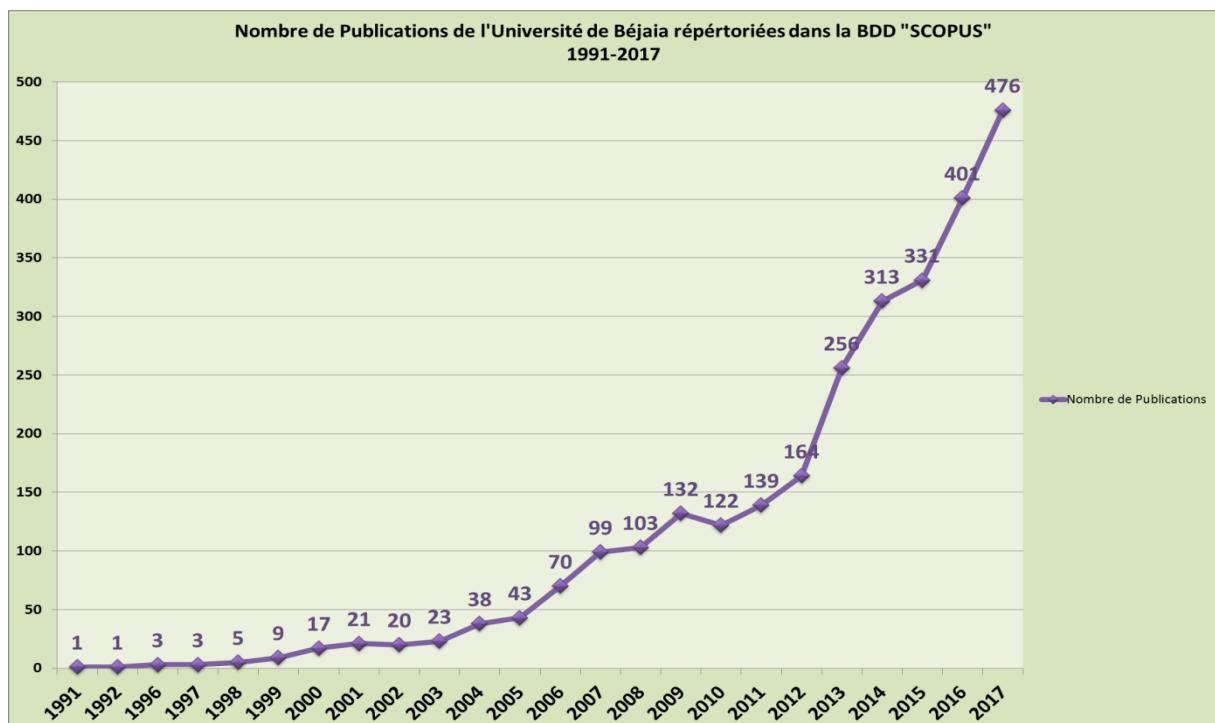


*Source: bilan d'activité : Années 2018*

➤ Répertoriées dans la base Scopus

La courbe suivante représente l'évolution du nombre de publications répertoriées dans la base de données Scopus. Comme pour la base de Web of Sciences, elle met en évidence clairement la forte progression, en quantité et en qualité, de la recherche à l'Université de Béjaïa :

**Figure 06 :** Courbe des Publications répertoriées de l'Université de Béjaïa dans la base SCOPUS 1991-2017



*Source: bilan d'activité : Années 2018*

Toutes ces performances ont permis à l'Université de Bejaïa d'occuper la 1<sup>ère</sup> place à l'échelle nationale et la 691<sup>ème</sup> place à l'échelle mondiale selon le dernier classement de SCIMAGO du mois de juillet dernier. Ce classement est basé essentiellement sur la qualité de la production scientifique. Ce succès vient d'être confirmé par « Times Higher Education » selon lequel seule l'Université de Béjaïa en compagnie de l'Université de Sétif figurent dans le top 1 000 des universités sur les 27 000 institutions universitaires enregistrées dans le monde.

## **Section4 : coopération internationale et échanges interuniversitaires**

L'Université de Bejaia est aujourd'hui ouverte à l'internationale grâce à ses innombrables liens de collaboration et de coopération dans les différents domaines de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Par sa dynamique d'internationalisation notre Université s'est vue renforcer durant des années et au fur et à mesure par la signature d'une centaine de conventions-cadres de partenariat avec des institutions universitaires de plusieurs pays du monde (France, Italie, Russie, Espagne, Roumanie, Canada, Tunisie, Maroc, Chine, Portugal, Autriche, ...etc.). Avec ce réseau de coopération riche et diversifié, l'Université de Béjaïa a participé à plusieurs programmes européens : 07 Erasmus Mundus (Averroès, Green IT, BATTUTA, UNetBA, ...), 08 programme Erasmus+ Mobilité (Babes Bolyai, SAPIENZAT, Messina, Projet Mobile Plus, Perpignan, Las Palmas, Girona Espagne et Murcia), 07 Tempus (Intermed, Ribu, Defi Averroès, Strategicom, Deveter, Ties,Umei) et 02 Programme Erasmus+Capacity Building (SATELIT et INSTART)

### **4.1. Convention cadre partenariat**

Consciente de l'importance et de l'intérêt des échanges, l'Université de Bejaïa ne cesse d'engager des coopérations avec des établissements universitaires à l'échelle nationale et internationale, mais aussi avec des partenaires socio-économiques. Ces échanges ont permis de soutenir la dynamique de développement de l'université et de renforcer ses capacités d'action et de production. Au titre de l'année 2018, quinze conventions ont été signées, dont dix conventions internationales.

### **4.2. Programme européenne**

L'Université de Bejaïa a participé à plusieurs programmes européens de types Erasmus Erasmus + « mobilité & capacité building ». Sa participation à ces projets lui a permis, par le biais de l'Union Européenne, de :

- ❖ Réaliser plusieurs mobilités des étudiants, enseignants et personnel administratif avec plusieurs pays européens (France, Italie, Espagne, Portugal)
- ❖ Former beaucoup de stagiaires dans les domaines des relations internationales, communication, insertion professionnelle, management, économie, enseignement inclusif, la gestion des projets, etc.
- ❖ Mettre en place de nombreuses structures telles que : la Cellule de

Communication, le Bureau de Liaison Entreprise Université (BLEU), la cellule d'appui, de Sensibilisation, d'Accompagnement et de Médiation (CASAM), la Cellule Assurance Qualité, le Réseau Inter- Bibliothécaire et le Bureau des Relations Internationales,

- ❖ Acquérir du matériel (PC, Rétroprojecteurs, data show, imprimantes, panneaux d'affichage numériques, projecteurs, serveurs, etc.

#### **4.3. Bourse de mobilité Erasmus+**

Erasmus + est un programme européen d'échanges d'étudiants qui vous permet d'étudier en Europe. Le réseau de contacts assure un bon accueil et un accompagnement quotidien dans les études à l'étranger. C'est pourquoi L'Université de Béjaia mène une politique active d'échanges dans le cadre du programme Erasmus+ depuis son lancement. Ceci permet de maintenir son action de soutien à la mobilité de ses étudiants et de son staff administratif et académique.

Comme chaque année, l'Université de Béjaia décroche un nombre de bourses au profit de ses étudiants, enseignants et staff administratif financés par la communauté européenne. Elle reste sur ce plan leader au niveau national. Au titre de l'année 2018, nous donnons ci-après le nombre de bourses obtenues réparties par type de programme.

#### **4.4. Bilan des manifestations scientifiques en 2018**

Depuis janvier 2018 à ce jour, l'université de Bejaia a organisé 63 manifestations scientifiques avec la participation des milliers de chercheurs. Ce chiffre révèle encore une fois l'attractivité de notre université et sa présence sur la scène nationale et internationale. À l'instar des trois grands évènements organisés récemment, qui sont le congrès sur la démocratie participative, le congrès maghrébin de neurochirurgie et du salon de l'emploi fortement soutenu par l'APW, les collectivités locales et nos partenaires économiques, cette année s'est distinguée par l'animation de thématiques à fort impact. L'implication et la participation active des responsables de l'exécutif de la wilaya, de l'APW de Bejaia, des opérateurs économiques, des APC et des universitaires experts a été une motivation supplémentaire à l'université, à l'effet de contribuer davantage à la prise en charge des différentes préoccupations du citoyen.

#### **4.5. Gestions administratives**

Au 30 Septembre 2018, l'encadrement de l'université est assuré par 1660 enseignants et 1205 travailleurs ATS. Après la finalisation des installations dans le cadre des mutations et des retours des produits de formation à l'étranger et la finalisation des différents concours ces chiffres seront portés d'ici le 31-12-2018 à 1787 enseignants et à 1314 ATS .

Quant à la consommation budgétaire, le taux réalisé au 30-09-2018 est de 75%, et ce taux sera évidemment augmenté au 31-12-2018, après la réalisation de toutes les opérations de fonctionnement prévues. Le nombre de postes de recrutement au titre de l'année 2018 est présenté par catégorie dans le tableau ci-après :

**Tableau 12** : Répartition des postes de recrutement au titre de l'année 2018.

	<b>Par voie de concours</b>	<b>Par voie de mutation</b>	<b>Retour de formation</b>	<b>Total</b>
Personnel Enseignant	57	26	33	<b>116</b>
Personnel A.T.S	39	04	/	<b>43</b>
Agents Contractuels	19	/	/	<b>17</b>
<b>Total</b>	<b>115</b>	<b>30</b>	<b>33</b>	<b>176</b>

*Source : bilan d'activité : Années 2018*

## ***Chapitre II : Présentation de l'université de Bejaia et la méthodologie de recherche***

---

Nous précisons dans les tableaux ci-dessous le détail des grades des différentes catégories du personnel de l'université.

**Tableau 13 :** Répartition des grades des différentes catégories du personnel de l'université.

<b>Grade</b>	<b>FSECSG</b>	<b>FDSP</b>	<b>FSHS</b>	<b>FLL</b>	<b>FM</b>	<b>FSE</b>	<b>FSNV</b>	<b>FT</b>	<b>Total</b>	<b>Total Général</b>
Professeur	09	04	02	04		32	20	48	119	<b>127</b>
Professeur H universitaire					08				08	
Maître de conférences Classe A	18	23	20	31		42	30	41	205	<b>211</b>
Maître de conférences Classe A H. universitaire					06				06	
Maître de conférences Classe B	27	33	18	39		52	62	92	323	<b>324</b>
Maître de conférences Classe B H. universitaire					01			1	01	
Maître Assistant Classe A	155	88	74	107		76	90	146	736	<b>811</b>
Maître Assistant H. universitaire					75				75	
Maître Assistant Classe B	35	07	30	41		17	16	39	185	<b>185</b>
Assistant							02		02	<b>02</b>
<b>TOTAL</b>	<b>253</b>	<b>162</b>	<b>150</b>	<b>225</b>	<b>93</b>	<b>225</b>	<b>228</b>	<b>376</b>	<b>1660</b>	

*Source : bilan d'activité : Années 2018*

## **Section 5 : Méthodologie de l'enquête**

Notre étude vise à mettre en évidence l'implication de la communauté universitaire et son interaction pour un modèle économique visible.

### **5.1. Méthodologie de l'enquête**

Tout travail scientifique a besoin d'un plan de travail à suivre pour atteindre l'objectif de recherche, l'enquête de terrain aussi a une méthode à suivre pour rapprocher beaucoup plus aux résultats et d'avoir plusieurs données concernant les hypothèses posées.

Notre problématique de recherche nous a imposé quelques contraintes pour déterminer notre méthodologie de recherche, le thème de l'économie circulaire pour la communauté universitaire de Bejaia reste nouveau.

### **5.2. Objectifs de notre recherche**

Cette enquête a but d'étudier :

- C'est de bien définir l'économie circulaire ;
- L'implication de la communauté universitaire autour de ce modèle viable ;
- Le rôle de l'université dans la promotion de l'économie circulaire.

### **5.3 Les limites de la recherche**

#### **5.3.1 Lieu de travail**

La réalisation de notre enquête a été faite au sein de l'université de Bejaia Abderrahmane Mira. Cette étape a été accompagnée par une distribution des questions sous forme de questionnaire à remplir, destiné aux universitaires.

#### **5.3.2 La durée**

La durée qui nous a permis la récupération de cette enquête "questionnaire" est de : 15 jours (02 semaines).

#### **5.3.3 Déroulement de l'enquête**

Notre enquête s'est déroulée sur une période de 15 jours (02 semaines), une période réservée à la réalisation et distribution du questionnaire, 50 questionnaires ont été distribués au sein des deux campus universitaires de Bejaia (Campus Targa Ouzemmour, Campus Aboudaou).

### **5.3.4. Échantillon**

L'échantillon de notre enquête est l'ensemble des étudiants, enseignants, professeurs, et salariés ou employés de l'université Abderrahmane Mira.

### **5.3.5. La taille de l'échantillon**

Nous avons distribué 50 questionnaires en tout, on a constaté que seulement 18 de ces questionnaires qui sont bien traités et remplis.

## **5.4 L'outil d'investigation**

### **5.4.1 Choix de l'utile**

Dans la réalisation de cette enquête, nous sommes concentrés sur l'enquête de terrain sous forme des questionnaires, qui sont considérés comme un moyen pour aboutir aux résultats de notre recherche. L'objectif de cette enquête c'est de récolter le maximum de données et de voir les points de vue de la communauté universitaire afin d'assurer les témoignages écrits qui confirment nos hypothèses.

### **5.4.2 Questionnaire**

La structure du questionnaire est déterminée à fin de pouvoir saisir à la fois la perception de nouveaux modèles économiques viables puis le degré d'implication de la communauté universitaire autour de ce nouveau modèle, pour cela nous avons dégagé :

- **La partie 1:** Identification des répondants.
- **La partie 2 :** L'économie circulaire.
- **La partie 3:** Nouveau modèle économique.

### **Tableaux récapitulatifs de l'opération de collecte des questionnaires**

<b>Nombre de questionnaires</b>	<b>La durée de récupération</b>
<b>10</b>	Récupéré le jour même
<b>08</b>	Récupéré deux (02) jours après la distribution
<b>13</b>	Récupéré dix (10) jours après la distribution
<b>12</b>	Récupéré vide (non remplie) quinze (15) jours après la distribution
<b>04</b>	Refuse de remplir
<b>03</b>	Non récupéré

*Source: bilan d'activité : Années 2018*

Cette étape a pour enregistrer les réponses, malheureusement il a été difficile. Le questionnaire contient 22 questions, 21 questions fermées et 3questions ouvertes, ce groupe de questions est partagé en 2 parties :

- Question fermée à choix unique : 21 questions où le répondant peut répondre à ces questions en utilisant le principe de choix unique, une seule proposition parmi les autres.
- Question fermée à choix multiple : 03 questions ouvertes où le répondant a le choix libre de répandre et de donner leur opinion.

#### **5.4. Les contraintes de l'enquête**

Durant notre enquête nous sommes confrontés aux obstacles suivants :

- Certaines personnes refusent de répondre au questionnaire en disant qu'ils ne sont pas intéressés.
- Certaines des répondants ont trouvé des difficultés pour bien comprendre quelques questions posées par notre questionnaire.
- Certaines des personnes n'ont pas de connaissance sur l'économie circulaire.

#### **5.5. Le dépouillement**

La saisie de l'ensemble des questions est informatisée en utilisant le logiciel « sphinx plus<sup>2</sup>», c'est un logiciel d'analyse des données, il contient quatre grandes étapes de réalisation d'une enquête qu'on peut citer comme suit :

- La réalisation de questionnaire ;
- Les traitements quantitatifs des données et l'analyse qualitative de ces données ;
- La rédaction du rapport d'étude.

En fait, sphinx est d'une manière générale composé de trois logiciels que nous pouvons les cités par ordre comme suit :

- **Le sphinx primo**

Il permet de concevoir un questionnaire, de saisie et de dépouiller les réponses et d'explorer les données enregistrées.

- **Le sphinx plus<sup>2</sup>**

C'est notre logiciel d'analyse, il offre les mêmes fonctionnalités que « primo », mais intègre des techniques d'analyse multidimensionnelle plus avancées, il permet d'analyser tout fichier contenant des membres et/ou textes, quel que soit son origine.

**- Le sphinx lexica**

Il est plus avancé que les précédents, il permet de traiter des questions ouvertes, des interviews ou de tout autre texte.

La manipulation de ce logiciel suit plusieurs étapes : tout d'abord la saisie des données, puis le traitement de ces données et enfin, analyser les données et de les représenter sous forme de tableaux et graphes.

Ce logiciel nous a permis de donner l'importance à l'ensemble des réponses afin de comparer les résultats obtenus soit d'un choix à un autre ou de relier une question à une autre pour savoir notamment l'interaction entre l'économie circulaire et la communauté universitaire.

**Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons présenté brièvement l'université de Bejaia, s'est basée sur des critères pédagogiques et scientifiques combinant thématiques et synergie aux interfaces des disciplines dispensées, le volet fonctionnement gérable en rapport avec la grande dimension atteinte n'a pas également été omis. Aussi, il à été tenu compte de l'adéquation entre les communautés scientifiques et leurs ancrages géographiques de manière appréhender cette opération.

L'université de Bejaia à la volonté d'ouverture vers le monde s'est traduite aujourd'hui par la signature de plusieurs conventions-cadres de coopérations avec des établissements universitaires de plusieurs pays.

Ces accords ont été conçus pour faciliter les échanges scientifiques, la mobilité des enseignants chercheurs, étudiants et du personnel universitaire.

L'université vise à construire des passerelles d'échanges d'expériences et de compétences, mais aussi l'amélioration des méthodes pédagogiques.

**Chapitre 3 :**

**Discussion des résultats et synthèse des données**

## **Introduction**

La présentation de ce chapitre semble être nécessaire, dans l'objectif de vérifier nos et pour répondre à la problématique qu'on a posée, nous allons présenter la méthode suivie, afin de démontrer la relation entre l'économie circulaire et la communauté universitaire.

Cette vérification se fera par un modèle analytique à travers un guide d'entretien (questionnaire) à la communauté universitaire de Bejaia. Cependant, ce chapitre sera composé de deux sections :

- ❖ La première présente la méthode et outil de vérification des réponses.
- ❖ La deuxième concerne l'analyse et la discussion des résultats du questionnaire d'enquête. Cette analyse n'est qu'une interprétation des graphes en utilisant le logiciel sphinx.

## **Section 1: méthode et outil de vérification des hypothèses de recherche**

### **1.1. La méthode de l'enquête**

Le but de vérifier nos hypothèses de départ, nous avons opté pour un entretien de recherche sous forme d'un questionnaire, les étapes de cette méthode de vérification sont énumérées ci-dessous:

1. Problématique et hypothèses de recherche.
2. Méthode et outil de vérification.
3. Élaboration de questionnaire.
4. Collecte de données.
5. Analyse et interprétation des données.
6. Vérification des hypothèses.

## 1.2 Présentation et analyse des résultats

Les données recueillies à travers le questionnaire distribué au sein de l'Université Abderrahmane Mira de Bejaia, ont été traitées à l'aide du logiciel SPHINX, les résultats sont présentés sous forme d'un tri à plat qui consiste à donner les résultats de l'analyse pour chaque question ou variable à part, en présentant les pourcentages correspondant à chaque modalité.

### 1-2. Identification du répondant

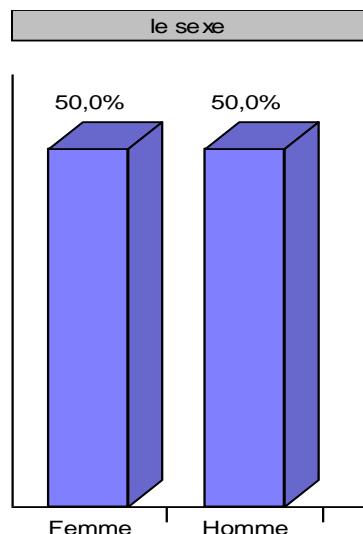
#### 1. *Quel est votre sexe ?*

Tableau 1 : Pourcentage des effectifs des répondants par sexe

le sexe	Fréq.
<b>Femme</b>	50,0%
<b>Homme</b>	50,0%
<b>TOTAL OBS.</b>	<b>100%</b>

*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

Graphe 1 : Pourcentage des effectifs des répondants par sexe



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

Selon les données ci-dessus, les répondants sont partagés équitablement selon les deux sexes (masculin et féminin).

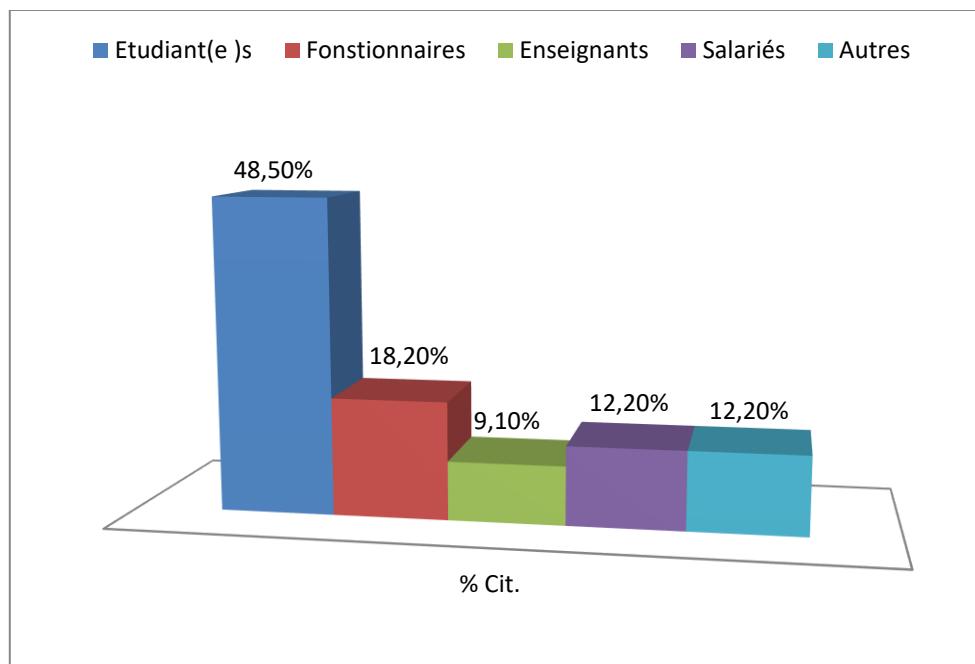
## 2. Vous êtes ?

**Tableau 2** : répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation

	Nb	% Cit.
<b>Etudiant(e)s</b>	16	48,50%
<b>Fonctionnaires</b>	6	18,20%
<b>Enseignants</b>	3	09,10%
<b>Salariés</b>	4	12,20%
<b>Autres</b>	2	12,20%

*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

**Graphe 2** : répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

Le profil le plus important parmi les personnes ayant participé à l'enquête est celui des étudiant(e)s avec un taux de 51.6%, devançant les autres profils tel que les enseignant avec pourcentage de 9.7% et les salariés qui est d'un total de 15.5%. (Tableau 2)

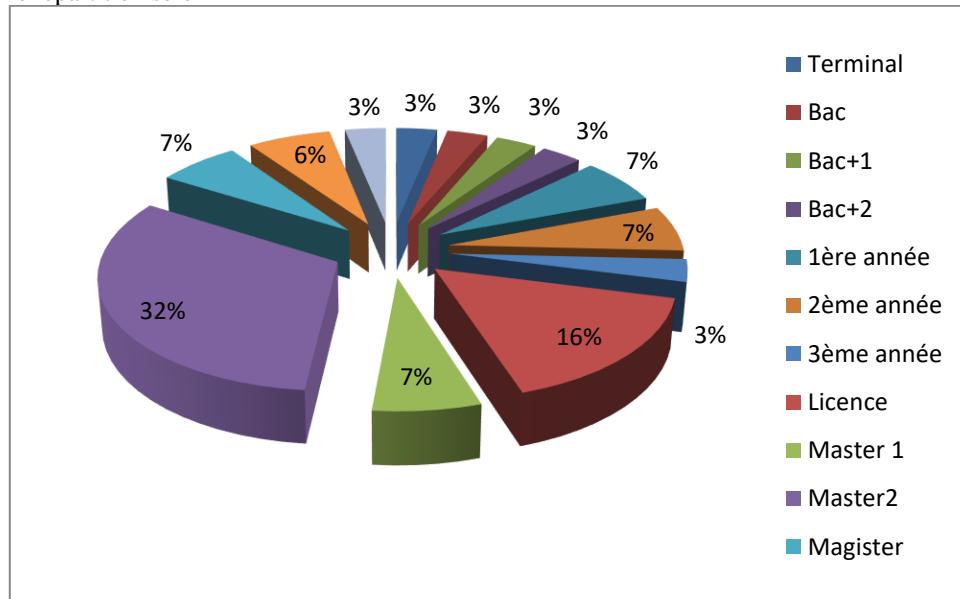
### 3. Quel est votre niveau d'étude ?

**Tableau 3** : répartition selon leur niveau d'études

Valeur	prct.cit
Terminal	03,20%
Bac	03,20%
Bac+1	03,20%
Bac+2	03,20%
1ère année	06,50%
2ème année	06,50%
3ème année	03,20%
Licence	16,10%
Master 1	06,50%
Master2	32,30%
Magister	06,50%
Doctorat	06,50%
Medecine	03,20%

*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

**Graphique 2** : répartition selon le niveau d'études



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

Dans le tableau 3 montre que 32.3% des répondants ont un niveau de Master 2, et 16.1% sont des licenciés, n'empêche qu'on remarque que des doctorants avec un pourcentage de 6.5% ont participé et répondu au questionnaire.

L'enquête à pour but de faire participer et impliquer un maximum de profils pluridisciplinaires, comme on peut le remarquer dans le tableau 4, et ce afin d'aboutir à des conclusions affinées et précises.

#### 4. Quelle est votre spécialité ?

Tableau 4 : répartition des effectifs par spécialité

Valeurs	Nb.cit
économie développement	9,7%
Medecine	6,5%
Administration	3,2%
Architecture, urbanisme et métiers de la ville	3,2%
Chimie industrielle	3,2%
Didactique et langues appliquées	3,2%
économi industriel	3,2%
Economie de développement	3,2%
économie quantitative	3,2%
Finance et commerce international	3,2%
français	3,2%
Langues et Littérature Arabes	3,2%
Lettres arabes	3,2%
Littérature et civilisation française	3,2%
Littérature et langue anglaise	3,2%
Management des assurances	3,2%
Math informatique	3,2%
Mathématique Informatique	3,2%
Recherche Opérationnelle	3,2%
Ressources humaines	3,2%
Science économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion	3,2%
Science humaine	3,2%
Science sociale	3,2%
Science sociales	3,2%
Sciences humaines	3,2%
Secrétaire	3,2%
Sécurité	3,2%
Technologie	3,2%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>

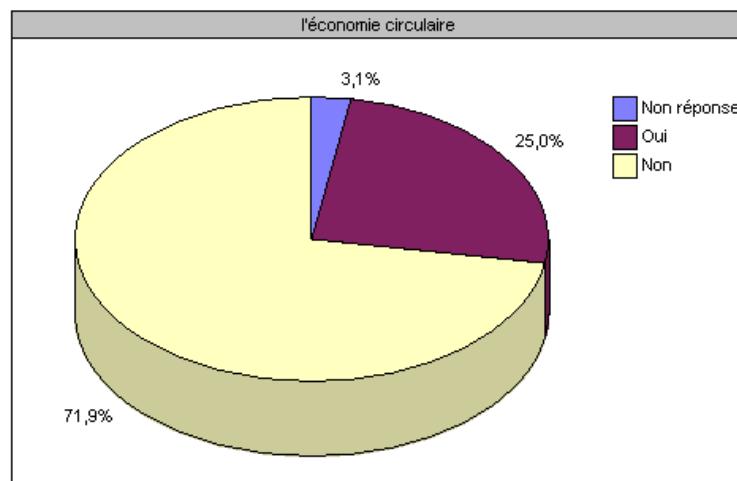
Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Dans le tableau ci-dessus, on peut remarquer que les répondants sont pluridisciplinaires, réparti avec des spécialités variées, et la plus dominante est celle de l'économie de développement avec un taux de 9,7%.

### 1-3. Economie circulaire

#### 4. Connaissez-vous l'économie circulaire ?

**Graphe 4 : répartition des réponses sur la question économie circulaire**



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

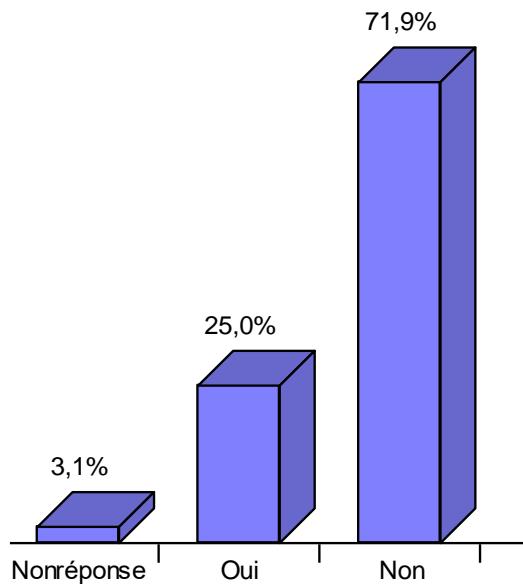
L'absence d'une définition stabilisée de l'économie circulaire se reflète dans la faible notoriété du concept. 71.9% des sujets enquêtés n'ont pas une idée précise sur le terme « économie circulaire ». Seulement 25% indiquent avoir déjà entendu cette expression ou encore pensent savoir exactement ce que c'est nouveau modèle économique émergent. Et 3.1% s'abstiennent de répondre.

#### 2. Les démarches écologiques vous préoccupent-elles ?

**Tableau 5 : nombre de réponses sur la préoccupation des démarches écologique**

	Nb.cit
Pas de réponses	1
Oui	8
Non	23

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

**Graphe 5 :** démarches écologiques

*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

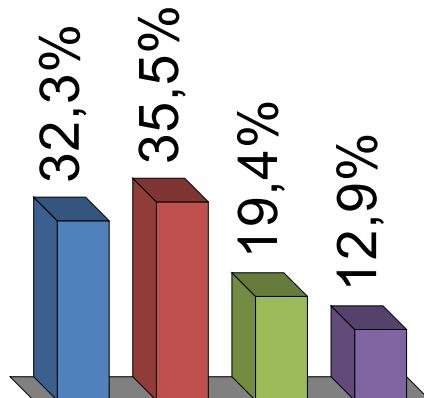
La majorité des personnes ayant participé à l'enquête, affirment aujourd'hui ne pas se préoccuper de leur environnement et aux démarches écologiques. 71.9% des répondants ont la conviction que le souci de l'environnement est contradictoire avec la rentabilité de l'économie en général et des sociétés en particulier, et ce du fait que les principales ressources sont naturelles. L'enquête révèle aussi, que 25.0% de réponses, affirme qu'aujourd'hui les gens semblent véritablement engagés dans les grandes thématiques environnementales (Biodiversité, Climat, Pollution, etc) et qu'ils s'informent de plus en plus sur ces démarches et essaient de contribuer à la préservation de l'écologie.

### **3. Accordez-vous une importance quant à l'implication écologique sur le développement de vie courante ?**

**Tableau 06 :** l'utilisation des ressources

	% cit.
Toujours	32,3%
Rarement	35,5%
Souvent	19,4%
Jamais	12,9%

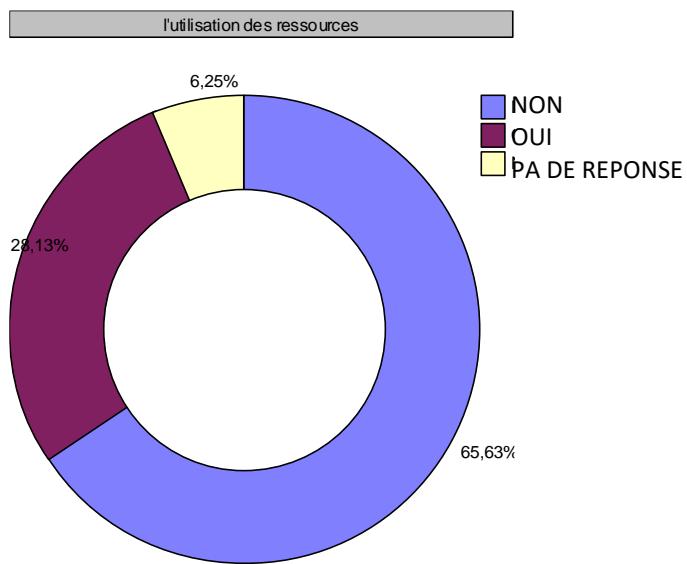
*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

**Graphe 6 : implication écologique**

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

D'après le graphe 6, les répondants semblent être partagés en deux, ceux qui ne s'impliquent pas dans l'écologie et le développement de la vie avec un taux de 34.4% contre ceux qui s'impliquent (Taux des répondants est de 31.3%).

#### **4. Pensez-vous êtes assez sensibilisés sur l'utilisation des ressources et des énergies dont la planète dispose?**

**Graphe 7 : Utilisation des énergies et des ressources**

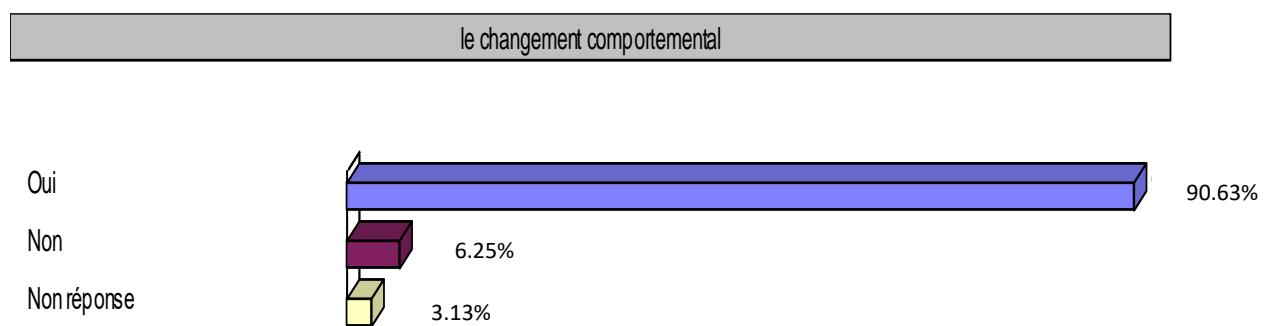
Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Sur la question de l'utilisation des ressources et de l'énergie dont la planète dispose, on peut voir que 65.63% des répondants pensent ne pas être assez sensibilisés, devant une minorité avec un taux de 26.13%.

A défaut d'être suffisamment sensibilisé à l'Environnement, l'Homme ne mobilise aujourd'hui pas assez de moyens financiers et de conviction, pour promouvoir l'émergence de nouvelles technologies ou produits dits "*amis de l'environnement*" devenant accessibles à tous en terme de coût d'acquisition et d'utilisation. Faute de soutien généralisé, les efforts attendus pour une meilleure préservation de l'Environnement semblent donc essentiellement dépendre de l'ingéniosité des scientifiques pour trouver des solutions alternatives commercialement exploitables sans surcoût final pour le Consommateur. Des travaux de recherche, des tests et des investissements matériels sont cependant nécessaires pour y parvenir, mais tout cela n'est bien entendu pas gratuit.

##### **5. Pensez-vous que le changement comportemental peut être bénéfique pour notre économie ?**

**Graphe 8 : Changement comportemental et économie circulaire**



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

##### **5. Pensez-vous que les déchets : un problème ou une ressource ?**

**Tableau 07 : Problématique des déchets**

Les déchets	Nb.Cit
Un problème	68.75%
Une Ressource	28.13%
Pas de Réponse	3.13%

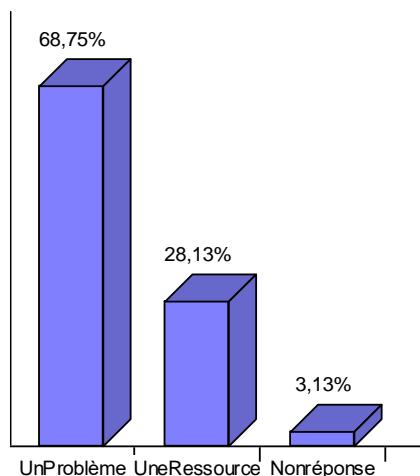
*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

D'après l'analyse des réponses recueillies durant l'enquête on constate que plus de 90% (Graphe 8) des gens affirment qu'inciter et accompagner les changements de comportements des individus est un enjeu fondamental pour les organisations publiques comme privées.

Le changement des habitudes de consommations, ont un impact direct sur la préservation de l'écosystème et la diminution des problèmes liés aux différents types de pollutions.

Dans le tableau 7, on remarque que 68.7% de personnes, affirment que les déchets sont un grand problème et nuisent aux bien-être des populations. Seul 28.13% des répondants pensent les déchets ne sont pas uniquement un problème environnemental mais aussi une perte économique. Vu les nouvelles technologies et méthodes innovatrices disponibles actuellement, et qui peuvent donner une seconde vie à nos déchets, et du coup préserver les ressources naturelles restantes.

**Graphe 9 : Problématique des déchets**



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

## 6. Quels sont les grands problèmes écologiques auxquels notre région est confrontée ?

Le tableau 07, ci-dessous montre que parmi les plus grands problèmes que notre région auxquels est confrontée ou qu'elle va être confronté est le réchauffement climatique, avec un taux de réponse qui 35.5%, aussi, on peut noter que d'autres problèmes suscitent l'intérêt des répondants, et considérés comme problèmes majeurs, tel que la pollution de l'eau avec un taux de 19.4%, l'épuisement des ressources et de la biodiversité.

**Tableau 07 : Problématique des déchets**

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Le réchauffement climatique prône la liste des problèmes liés aux déchets avec un taux de réponse de 35.5%. Et celui-ci n'est qu'un exemple cité, on note aussi que d'autres problèmes ont été cités tel que la pollution de l'eau, l'épuisement des ressources...etc.

#### **7. Seriez-vous intéressé par un état des lieux de la gestion des déchets ?**

Un état des lieux sur la gestion des déchets, semble susciter l'intérêt des personnes ayant participés à l'enquête vu le taux des réponses affirmatives qui est de 83.9%

**Tableau 08 : Etat des lieux gestion**

	Nb	% cit.
Oui	26	83,9%
Non	5	16,1%
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>100,0%</b>

Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

#### **8. Pensez-vous que l'université est engagée pour l'économie circulaire ?**

D'après 75.9% des personnes, pensent que l'université n'est pas engagée pour l'économie circulaire, et que seulement 24.1%, pensent le contraire (Graphe 10).

Quant au rôle de l'université visant à atténuer les effets négatifs des déchets sur l'environnement, 53.6% des répondants pensent que l'université n'est pas concernée et ne joue aucun rôle, et croient que l'université n'est qu'une simple institution d'enseignement et non pas une institution législatrice qui instaure des lois et programmes pour la gestion des déchets, et que c'est la mission du ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire, alors que 46.4%, pensent le contraire (Tableau 9), vu le statut de l'université qui est une entité d'éducation dont sa principale mission est de produire des diplômés dans différentes spécialités en mettant en place des programmes, et formations, en les impliquant dans la recherche scientifique afin d'initier de nouvelles technologies pour la protection de l'environnement et préservation, de l'écosystème et du bien-être de la population.

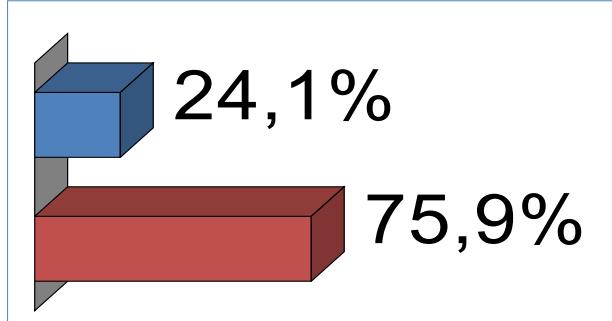
#### **8. Pensez-vous que l'université est engagée pour l'économie circulaire ?**

*Tableau 9 : l'université et l'économie circulaire*

	Nb	% cit.
Oui	13	<b>46,4%</b>
Non	15	<b>53,6%</b>
<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>100,0%</b>

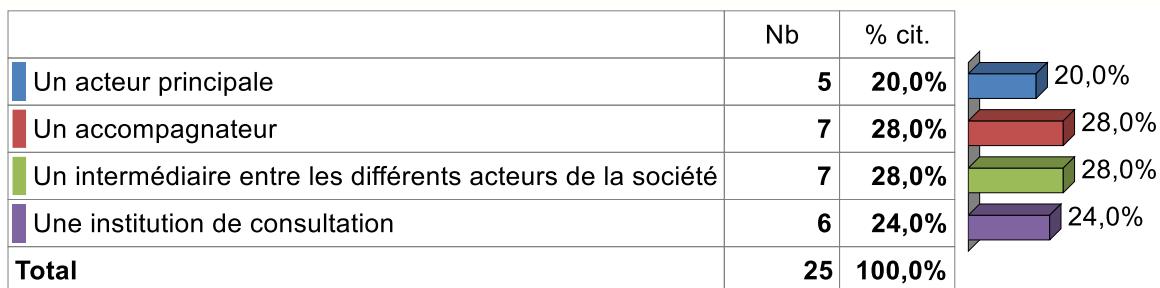
*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

*Graphique 10 l'université et l'économie circulaire*



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

Tableau 10 : Le rôle de l'université dans l'économie circulaire

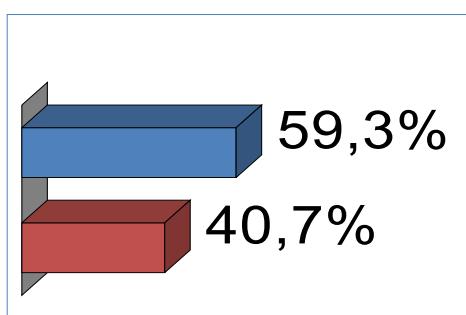


Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

Dans le Tableau 09, on peut noter que les répondants sont partagés par rapport à la question du rôle que peut jouer l'université dans la prise de conscience sur la gestion des déchets, 75.9% des personnes, pensent que l'université n'est pas engagée pour l'économie circulaire, et que seulement 24.1%, pensent le contraire (Graphe 10).

Quant au rôle de l'université visant à atténuer les effets négatifs des déchets sur l'environnement, 53.6% des répondants pensent que l'université n'est pas concernée et ne joue aucun rôle, et croient que l'université n'est qu'une simple institution d'enseignement et non pas une institution législatrice qui instaure des lois et programmes pour la gestion des déchets, et que c'est la mission du ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire, alors que 46.4%, pensent le contraire (Tableau 9), vu le statut de l'université qui est une entité d'éducation dont sa principale mission est de produire des diplômés dans différentes spécialités en mettant en place des programmes, et formations, en les impliquant dans la recherche scientifique afin d'initier de nouvelles technologies pour la protection de l'environnement et préservation, de l'écosystème et du bien-être de la population.

Graphe 11 : création d'entreprise dédiée au recyclage



Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019

En réponse à la question de création d'entreprises spécialisée dans le recyclage des déchets, 59.3% des personnes interrogées sont intéressées de concrétiser un tel projet, ou encore d'assurer des formations dédiées à ce domaine.

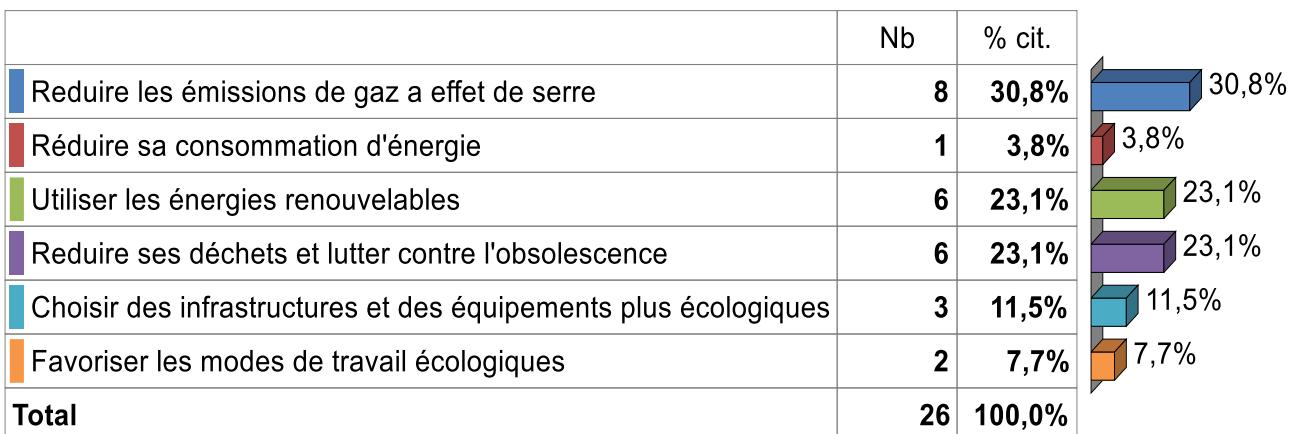
Si un tel projet est concrétisé, suivant une démarche environnementale, 38.5% des personnes disent qu'elle sera axée sur le recyclage, et que 26.9%, croient que le pilier de l'entreprise serait basé sur l'éco-conception, alors que 23.1% croient qu'il est préférable qu'elle soit axée sur l'écologie industrielle, et ce, avec la conception des produits respectant les principes du développement durable et de l'environnement.

**Tableau 11 : Principal axe écologique sur laquelle une entreprise spécialisée dan le recyclage**

	Nb	% cit.
Eco-conceptions	7	26,9%
Ecologie industrielle (concevoir des produits respectant les principes du développement durable et de l'environnement)	6	23,1%
Economie de fonctionnalité (vente de l'usage d'un bien, et non du bien lui-même)	0	0,0%
Le réemploi	1	3,8%
la réparation	2	7,7%
La réutilisation	0	0,0%
Le recyclage	10	38,5%
<b>Total</b>	<b>26</b>	<b>100,0%</b>

*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

**Tableau 12 : Principales actions qu'une entreprise doit mettre pour préserver l'environnement**



*Source : résultats de l'enquête, Auteur, 2019*

30.8% de personnes ayant participés à notre enquête, que pour de préserver les ressources naturelles de notre pays, les entreprises doivent principalement mettre en place des actions, comme réduire les émissions de gaz a effet de serre, et 23.1%, des répondants, pensent

qu'utiliser les énergies renouvelables serait une solution incontournable pour réduire le gaspillage des ressources naturelles, alors que d'autres, croient que réduire les déchets et lutter contre l'obsolescence une façons de mieux préserver les ressources de notre planète, Comme illustré dans le tableau 12.

## **Conclusion**

Nous avons cherché à mettre en évidence dans cette étude l'interaction du monde de l'enseignement supérieur, avec le nouveau modèle économique qui est l'économie circulaire, en identifiant les facteurs qui forcent l'émergence des changements en cours ou à venir.

Notre étude n'a pas vocation à être exhaustive : elle donne simplement des pistes et des exemples de bonnes pratiques inspirantes. Il existe bien d'autres exemples qu'il faut s'attacher à diffuser pour que les changements nécessaires s'opèrent, partout et à toutes les échelles.

Les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle majeur sur leur territoire et à l'international. Ils accueillent et forment des millions de jeunes par an. Ces étudiants seront les dirigeants et salariés de demain dans les entreprises et les administrations, en charge d'incarner et de porter le changement sociétal, économique et environnemental nécessaire. Ils seraient les pistes qui peuvent assurer une renaissance ; un développement économique durable respectant son environnement et une cohésion sociale.

L'université est une composante majeure de ce défi, qui devrait imposer aujourd'hui aux campus une plus grande ouverture sur leurs environnements qu'il s'agisse du monde, de la ville, des écosystèmes naturels, des entreprises..., d'autres façons de travailler, de nouveaux modèles économiques... Il serait contre-productif d'ignorer cette tendance de fond, même si elle représente, pour la plupart des acteurs de l'enseignement supérieur, une révolution pas facile à mener dans les habitudes, les modes d'organisation et les pratiques.

## **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

En étudiant les propositions du modèle d'économie circulaire, force est de constater que ce dernier est avant tout économique. Les acteurs sont des consommateurs ou des gens d'affaires et les retombées sociales sont envisagées avant tout à travers les conséquences sur des petites et moyennes entreprises, dont la dynamisation devrait permettre la création d'emplois. Dans ce modèle, les ménages apparaissent comme les agents essentiels de la recréation de l'économie.

Cependant, leur participation est principalement considérée selon le prisme de la valorisation des ressources, par exemple par les activités de recyclage, de compostage, de réparation et de réemploi. De leur côté, les politiques publiques, et institutions, sont jugées utiles essentiellement dans la mesure où elles peuvent inciter les entreprises à rendre leurs processus de production plus efficaces.

Comme de grandes institutions publiques, la communauté universitaire Algérienne constate l'impossibilité de perpétuer le même modèle économique. Préoccupée par le changement climatique, elle incite à une prise de conscience de la population. Elle estime que le marché et les entreprises sont inaptes à produire le type de changement écologique requis. Elle avance que les l'université a un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique, de la biodiversité et l'épuisement des ressources naturelles, et que les changements de comportement doivent être collectifs. Mais à partir de ce constat, la logique de ces acteurs essentiels de l'économie circulaire reste implicitement réduite à une rationalité économique.

On ne tient pas compte du fait que les personnes, dont un certain nombre d'entre elles sont des consommateurs, sont également des êtres sociaux, que leurs comportements s'inscrivent dans des logiques et des pratiques sociales qui relèvent partiellement seulement de l'économie.

Cela est d'autant plus dommage que la formulation de ce nouveau modèle économique repose sur des pratiques et des propositions qui émergent de la société civile. C'est en effet depuis les universités bas que la remise en cause du modèle précédent a commencé : par l'émergence de technologies des processus de production saines et écologiques, comme l'agriculture biologique, et des initiatives d'élaboration de forum et conférences pour le développement d'une économie sociale pour faire face, notamment à un changement dans les modèles de consommation, et que seulement dans un second temps que les entreprises réagissent

On estime que, chaque année, la population mondiale utilise 1,5 fois les ressources renouvelables de la planète. Cette tendance ne peut aller qu'en s'accentuant, alors que les classes moyennes partout prennent de l'ampleur et que la pauvreté extrême diminue. Dans ce contexte, l'économie circulaire suscite un intérêt grandissant des citoyens, des entrepreneurs, des gouvernements, ainsi que du monde universitaire.

Pour éviter l'épuisement des ressources naturelles, cette économie de « demain » propose l'intensification du recyclage – voire la fin des déchets –, la gestion durable des ressources, des politiques collectives encadrant la production, ainsi que l'usage des biens et des services plutôt que des politiques privées favorisant la propriété et la croissance illimitée.

## **ANNEXE :**

## QUESTIONNAIRE

*Dans le cadre de la préparation de ma mémoire de fin de cycle en Master II Economie de développement, sous le thème de : " Université et l'économie circulaire : Quelle interaction pour un modèle viable ", le présent questionnaire vise à mettre en évidence l'implication de la communauté universitaire autour de ce nouveau modèle économique, s'inscrivant dans le cadre de développement durable pour être au service de la société et la promotion de l'environnement.*

### Identifiants du répondant

Quel est votre sexe?

- Femme       Homme

Vous êtes ?

Quel est votre niveau d'étude?

Quelle est votre spécialité?

### Economie circulaire:

Connaissez-vous l'économie circulaire?

- Oui       Non

Les démarches écologiques vous préoccupent-elles?

- Oui       Non

Accordez-vous une importance quant à l'implication écologique sur le développement de la vie courante?

- Toujours       Rarement  
 Souvent       Jamais

Pensez-vous être assez sensibilisé sur l'utilisation des ressources et des énergies dont la planète dispose?

- Oui       Non

Pensez-vous que le changement comportemental peut être bénéfique pour notre économie?

- Oui       Non

Pensez-vous que les déchets : un problème ou une ressource?

- Un Problème       Une Ressource

Quels sont les grands problèmes écologiques auxquels notre région est confrontée ou va être confrontée?

- |  |   |
|--|---|
| <input type="radio"/> La pollution de l'eau                                    | <input type="radio"/> L'épuisement des ressources |
| <input type="radio"/> L'épuisement de la biodiversité                          | <input type="radio"/> La pollution des sols       |
| <input type="radio"/> La disparition massive des espèces végétales et animales | <input type="radio"/> Le réchauffement climatique |
| <input type="radio"/> La pollution de l'air                                    |   |

Serez-vous intéressé par un état des lieux de la gestion des déchets?

- Oui       Non

Quels sont les problèmes écologiques et économiques occasionnés par t-il?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="radio"/> La dégradation de cadre de vie                            | <input type="radio"/> La perte de l'attractivité du site                             |
| <input type="radio"/> Le risque sanitaire lié aux intoxications et aux maladies | <input type="radio"/> La pollution de l'environnement et la dégradations écologiques |
| <input type="radio"/> La contamination du sol et de l'eau                       |  |

### Université et l'économie circulaire

Pensez-vous que l'université est engagée pour l'économie circulaire?

- Oui       Non

Pensez-vous que l'université joue un rôle important dans la transition vers ce nouveau modèle économique?

- Oui       Non

Pensez-vous que l'université joue un rôle visant à atténuer les effets négatifs des déchets sur l'environnement?

- Oui       Non

Quelle rôle l'université peut jouer pour une meilleure prise de conscience sur la gestion des déchets?

- |   |   |
|---|---|
| <input type="radio"/> Un acteur principal                   | <input type="radio"/> Un accompagnateur               |
| Un intermédiaire entre les différents acteurs de la société | <input type="radio"/> Une institution de consultation |

Dans vos programmes (enseignés ou étudiés), existe-t-il des chapitres dédiés à l'étude de l'économie circulaire?

- Oui       Non

Etes-vous intéressé pour la création d'entreprises de recyclage des déchets ou assurer des formations dédiées à ce domaine?

- Oui       Non

Avez-vous déjà participé dans des journées d'études ou événements scientifiques de l'économie circulaire?

- Oui       Non

**Si un tel projet est concrétisé, suivant une démarche environnementale, sur quels piliers sera-t-il axé?**

Eco-conceptions

Economie de fonctionnalité (vente de l'usage d'un bien, et non du bien lui-même)

la réparation

Le recyclage

Ecologie industrielle (concevoir des produits respectant les principes du développement durable et de l'environnement)

Le réemploi

La réutilisation

**a) Quelles sont selon vous les actions principales qu'une entreprise doit mettre en place pour préserver les ressources naturelles de notre pays?**

Réduire les émissions de gaz à effet de serre

Utiliser les énergies renouvelables

Choisir des infrastructures et des équipements plus écologiques

Réduire sa consommation d'énergie

Réduire ses déchets et lutter contre l'obsolescence

Favoriser les modes de travail écologiques

**Afin de clôturer cette enquête, merci de faire part de vos remarques éventuelles?**

## Bibliographie

### Travaux de recherche, revues et Mémoire

- 1.** Alain GEDRON-Direction Economie Circulaire et déchets ADEME Angers « Economie circulaire : notions » fiche technique, Octobre 2013, version modifiée octobre 2014.
- 2.** Baheloul Lotfi, « gouvernance territoriale et développement local : rôle des acteurs locaux dan le cas de la daïra de Tazemalt », de master université de Bejaia 2014.
- 3.** Bilan d'activité : université de Bejaia Année 2018.
- 4.** CGEDD n 009548-06, « l'économie circulaire, état des lieux et perspectives », Novembre 2014, Rapport, Novembre 2014.
- 5.** CGEDD n 009548-01, « l'économie circulaire : quelques questions clefs », rapport complémentaire au rapport « l'économie circulaire : état des lieux et perspectives », juin 2015
- 6.** Dominique BONET FERANANDEZ, Ipag Lab. et CRET-LOG, Aix-Marseille université 2014.
- 7.** Gaspard THOMAS, « l'économie circulaire de la théorie à la pratique : les facteurs nécessaires pour l'engagement des entreprises en Wallonie », mémoire de master 2015-2016, université catholique de Louvain.
- 8.** Jérémy LE MOING, « l'économie circulaire : pour un développement durable des territoires », rapport de fin d'étude de master 2 ingénierie du développement territorial, institut de géographie alpine, Grenoble 2015.
- 9.** OUKRID (A.), mémoire de licence « entreprise-environnement : enjeux d'un développement durable », UAMB, 2005.
- 10.** MEBARKI Houa, « développement durable et tourisme : quel enjeux », mémoire de master, université de Bejaia 2012/2013.
- 11.** XXIVe Conférence internationale de management stratégique » l'économie circulaire au prisme des business model- les enseignements de la fin de vie automobile, AIMS (Association Internationale de Management Stratégique).

### Article et revues

- 1.** ANDRE(P.) : et Ali, l'évaluation des impacts sur l'environnement, presses internationales polytechnique, canada, 2003.
- 2.** Agenda 21 locaux : « quatre composantes sont à prendre en compte pour élaborer ces agendas locaux, etc. », PAULET (j-p), le développement durable, ellips, paris, 2005.

## TABLE DES MATIERES

<b>Introduction générale</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre 1 : généralité et définition</b>	<b>11</b>
Introduction	11
<b>Section 1 : développement durable</b>	11
<b>1.1. Historique</b>	11
<b>1.2. Les dimensions de développement durable</b>	13
<b>1.2.1. La dimension économique</b>	13
<b>1.2.2. La dimension environnementale</b>	13
<b>1.2.3. La dimension sociale</b>	13
<b>1.3. Les enjeux de développement durable</b>	14
<b>4. Les institutions et les acteurs du développement durable</b>	15
<b>4.1. Les institutions du développement durable</b>	16
<b>4.1.1. Les nations unies</b>	16
<b>4.1.2. Les fonds monétaire</b>	17
<b>4.1.3. Organisation mondiale du commerce</b>	17
<b>4.2. Les acteurs du développement durable</b>	17
<b>4.2.1. Les organisations non gouvernementales</b>	17
<b>4.2.2. L'union européenne</b>	18
<b>4.2.3. Les entreprises</b>	18
<b>4.2.4. Les collectivités</b>	18
<b>4.2.5. Les citoyens</b>	18
<b>Section 2 : l'économie circulaire</b>	19
<b>1. Définition</b>	19
<b>2. Economie circulaire vers un nouveau modèle économique</b>	22
<b>2.1. De multiple notion émergent au 20eme siècle</b>	23
<b>2.2. Un concept qui ce formalise au début de 21<sup>ème</sup> siècle</b>	24
<b>3. les composantes de l'économie circulaire</b>	24
<b>3.1. Production et offre de biens et services</b>	24
<b>a. Approvisionnement durable</b>	24
<b>b. Eco-conception</b>	25
<b>c. Ecologie industrielle</b>	25
<b>d. Economie de fonctionnalité</b>	26
<b>3.2. Consommation, demande et comportement</b>	26
<b>a. Consommation responsable</b>	27
<b>b. Allongement de la durée d'usage et la politique des « 3R »</b>	27
<b>3.3. Recyclage et valorisation des déchets</b>	27
<b>4. L'économie circulaire et l'emploi</b>	30
<b>Section 3 : La gouvernance</b>	<b>31</b>
<b>2.1. Historique</b>	31
<b>2.2. Définition</b>	31
<b>2.3. La gouvernance territoriale locale</b>	32
<b>2.4. Les composantes de la gouvernance locale</b>	32
<b>Conclusion</b>	34

<b>Chapitre 2 : la présentation de l'université et la méthodologie de recherche</b>	<b>35</b>
<b>Introduction</b>	<b>36</b>
<b>Section 1 : la présentation de l'université de Bejaia</b>	<b>36</b>
<b>1.1. Historique</b>	36
<b>1.2. La structure de l'université de Bejaia</b>	37
<b>1.3. Les infrastructures pédagogiques et de recherches</b>	37
<b>Section 2 : Formation pédagogique en graduation</b>	<b>38</b>
<b>1. Inscription et réinscription au titre de l'année 2018/2019</b>	
<b>1.1. Le nombre de nouveaux bacheliers en septembre 2018</b>	
<b>1.3. Inscription en master au titre de l'année 2018/2019</b>	
<b>1.4. Réparation par cycle de formation des étudiants inscrit et réinscrit au titre de l'année 2018/2019</b>	
<b>2. Effectif des diplômes en graduation par faculté et par cycle de formation 2017/2018</b>	
<b>3. Situation des offres de formations 2018/2019</b>	
<b>Section 3 : Formation doctorale et recherche scientifique</b>	
- Nombre de postes ouverts en doctorat LMD 2018/2019	
- Bilan des inscriptions en poste graduation	
- Prévision sur le nombre d'inscrits en poste graduation 2018/2019	
- Bilan des soutenances d'habilitation de septembre 2017 à juillet 2018	
- Evolution de nombre de publications réalisée par l'université et répertoriés	
- Répertoriées dans la base scopus	
<b>Section 4 : coopération internationale et échanges interuniversitaires</b>	
<b>4.1. Convention cadre partenariat</b>	
<b>4.2. Programme européenne</b>	
<b>4.3. Bourse de mobilité Erasmus</b>	
<b>4.4. Bilan des manifestations scientifiques en 2018</b>	
<b>4.5. Gestion administratives</b>	
<b>Section 5 : méthodologie de l'enquête</b>	
<b>5.1. Méthodologie de l'enquête</b>	
<b>5.2. Objectifs de notre recherche</b>	
<b>5.3. Les limite</b>	
<b>5.3.1. Lieu de travail</b>	
<b>5.3.2. La durée</b>	
<b>5.3.3. Déroulement de l'enquête</b>	
<b>5.3.4. Échantillon</b>	
<b>5.4. L'outil d'investigation</b>	
<b>5.4.1. Choix de l'outil</b>	
<b>5.4.2. Questionnaire</b>	
<b>5.4. Contrainte de l'enquête</b>	
<b>5.5. Le dépouillement</b>	
- Le sphinx primo	
- Le sphinx plus	
- Le sphinx lexica	
<b>Conclusion</b>	

<b>La liste des tableaux :</b>	
<b>Tableau 1:</b> répartition de nouveaux inscrits par filière et par série de bac	39
<b>Tableau 2:</b> répartition des effectifs étudiants étrangers réinscrits à l'université de Bejaia au titre de l'année 20018/2019	40
<b>Tableau 3:</b> répartition des étudiants candidats en master 1 au titre de l'année 2018/2019	41
<b>Tableau 4 :</b> répartition par faculté des effectifs étudiants inscrit et réinscrits en graduation au titre de l'année 2018/2019	42
<b>Tableau 5 :</b> répartition par domaine des effectif étudiants diplômés en graduation en fin d'année 2017/2018	43
<b>Tableau 6 :</b> répartition des offres de formation de l'université de Bejaia par domaine et par cycle de formation	44
<b>Tableau 7 :</b> répartition des postes ouverts pour résidanat médecins au titre de l'année 2018/2019	45
<b>Tableau 8 :</b> répartition des inscrit en doctorat LMD et sciences au titre de l'année 2017/2018	46
<b>Tableau 9 :</b> répartition des inscriptions prévisionnelles en poste graduation pour l'année 2018/2019	46
<b>Tableau 10 :</b> bilan des soutenances poste graduation pour l'année 2017/2018	46
<b>Tableau 11 :</b> bilan des soutenances par faculté pour l'année 2017/2018	47
<b>Tableau 12 :</b> répartition de recrutement au titre de l'année 2018	51
<b>Tableau 13 :</b> répartition de grades des différentes catégories du personnel de l'université	52
<b>Tableau 14 :</b> récapitulatifs de l'opération de collecte des questionnaires	54
<b>Tableau 15 :</b> répartition selon leur niveau d'étude	61
<b>Tableau 16 :</b> répartition des effectifs par spécialité	62
<b>Tableau 17 :</b> pourcentage des effectifs des répondants par sexe	63
<b>Tableau 18 :</b> répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation	63
<b>Tableau 19 :</b> nombre des réponses sur la préoccupation des démarches écologiques	63
<b>Tableau 20 :</b> l'utilisation des ressources	64
<b>Tableau 21 :</b> problématique des déchets	66
<b>Tableau 22 :</b> état des lieux gestion des déchets	67
<b>Tableau 23 :</b> .....	67
<b>Tableau 24 :</b> .....	68
<b>Tableau 25 :</b> principale axe écologique sur laquelle une entreprise spécialisée dans le recyclage	68
<b>Tableau 26 :</b> principales actions qu'une entreprise doit mettre pour préserver l'environnement	69

## La liste des figures :

<b>Figure 01:</b> les dimensions de développement durable	14
<b>Figure 02 :</b> l'économie circulaire de la fondation Ellen Macarthur	21
<b>Figure 03:</b> différentes pratiques qui fondent l'économie circulaire	28
<b>Figure 04 :</b> les sept piliers de l'économie circulaire	29
<b>Figure 05 :</b> courbe des publications répertoriées de l'université de Bejaia dans la base web of science	47
<b>Figure 06 :</b> courbe des publications répertoriées de l'université de Bejaia dans la base SCOPUS 1991-2017	48
<b>Figure 07 :</b> répartition des répondants selon leur poste de travail/occupation	61
<b>Figure 08 :</b> répartition de répondants selon le niveau d'études	61
<b>Figure 09:</b> effectif des répondants	62
<b>Figure 10 :</b> répartition des réponses sur la question l'économie circulaire	63
<b>Figure 11 :</b> l'économie circulaire	64
<b>Figure 12 :</b> implication écologique	64
<b>Figure 13 :</b> utilisation des énergies et des ressources	65
<b>Figure 14 :</b> le changement comportemental	65
<b>Figure 15 :</b> les déchets	66
<b>Figure 16 :</b> création des entreprises de recyclage	67

## Résumé

Économie circulaire, réconcilier croissance et environnement, dont l'objectif est de produire des biens et des services de manière durable, en limitant la consommation et les gaspillages de ressources (matières premières, eau, énergie) ainsi que la production des déchets.

Notre recherche à pour vocation de mettre en évidence l'interaction du monde de l'enseignement supérieur, avec l'économie circulaire, en identifiant les facteurs qui forcent l'émergence des changements en cours ou à venir.

**Mots clés :** Environnement, Développement durable, Economie circulaire, Universités

## Abstract

Circular economy, reconciling growth and the environment, the objective of which is to produce goods and services in a sustainable way, limiting the consumption and waste of resources (raw materials, water, energy) as well as the production of waste.

Our research aims to highlight the interaction of the world of higher education, with the circular economy, by identifying the factors that force the emergence of current or future changes.

**Keywords:** Environment, Sustainable development, Circular economy, Universities

الاقتصاد الدائري ، التوفيق بين النمو والبيئة ، والهدف من ذلك هو إنتاج السلع والخدمات بطريقة مستدامة ، والحد من استهلاك الموارد (المواد الخام والمياه والطاقة) ، وكذلك الحد من إنتاج النفايات. يهدف بحثنا إلى تسلیط الضوء على تفاعل عالم التعليم العالي ، مع الاقتصاد الدائري ، و هذا من خلال تحديد العوامل التي تفرض ظهور التغيرات الحالية أو المستقبلية .